

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ANNONCES

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs et urgents 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Mortuaires 20 c., locaux 14 c. — Etranger 18 c. le millimètre (une seule insertion minimum 5.—), Mortuaires 23 c., minimum 8.30. Réclames 60 c., minimum 7.80. TÉLÉPHONE 5 12 26 • CHEQUES POST. IV. 178

ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois 1 mois
SUISSE, franco domicile. . . 20.— 10.— 5.— 1.70
ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

LA GUERRE VA-T-ELLE UN JOUR GAGNER LE PACIFIQUE ?

Entre les Etats-Unis et le Japon le fossé se creuse davantage

Il convient de s'habituer de plus en plus à considérer le conflit actuel comme dépassant les cadres de notre continent. Plus encore que ce ne fut le cas de la guerre mondiale de 1914 à 1918. Car si les Etats-Unis et le Japon participèrent effectivement à celle-ci, ce ne fut pas sur un plan aussi essentiel que celui qui sera leur demain au cas où ils seraient contraints d'intervenir dans la lutte présente. Pour l'heure, les positions, certes, ne sont pas aussi avancées, et leurs dirigeants respectifs espèrent fermement, croyons-nous, maintenir leurs pays hors de la guerre. Il est malheureusement une logique des faits qui pourrait forcer la main de ces dirigeants. C'est pourquoi il est nécessaire d'observer les réactions de ces deux grandes puissances.

Le cas du Japon, en particulier, mérite d'être examiné avec attention. Engagé depuis quatre ans dans une lutte avec la Chine, le gouvernement de Tokio y a remporté d'indéniables succès. Mais il ne paraît nullement assuré encore de la victoire finale. Cela tient à la grandeur du morceau auquel il s'est attaqué, à la résistance du maréchal Tchong Kai Chek, lequel peut, dans un si vaste empire, tenir presque à l'infini sur des positions de repli. Cela tient, d'autre part, au fait que d'autres grandes puissances mondiales se sont intéressées de tout temps à l'Extrême-Orient, pour des raisons en apparence opposées les unes aux autres, mais qui reposent toutes, quant au fond, sur des réalités économiques.

Malgré la lutte difficile qu'il soutient, et à tant d'égards épuisante pour lui, le Japon n'en espère pas moins pouvoir parvenir à ses fins. Bien plus, à mesure que la lutte contre la Chine se prolonge, il a précisé, pour ainsi dire, ses buts de guerre. C'est l'hégémonie sur tout le monde extrême-oriental qu'il revendique présentement. Il ne s'agit plus seulement pour lui d'une manière d'entreprise coloniale à mener à bien au détriment de ce que fut le Ciel empire, mais bien d'exiger la direction absolue des affaires sur toute une partie du globe. Et voilà qui intéresse éminemment les autres grandes puissances dont nous avons parlé.

Pour ce faire, le Japon a joué de la politique et de la diplomatie. Il a contracté une étroite alliance avec deux nations d'Europe, l'Allemagne

et l'Italie, qui, elles aussi, mènent une guerre pour s'assurer, dans une autre sphère d'influence, des positions hégémoniques. L'accord a eu, pour le Japon, un premier résultat, puisqu'il a reconnu que l'Extrême-Orient tout entier était du domaine des ingérences nipponnes. De plus, la France vaincue a dû renoncer pour l'heure à toute voix au chapitre en l'occurrence. La Grande-Bretagne, accaparée par la lutte qui lui est imposée en Europe et en Afrique, a dû plus ou moins cesser momentanément aussi de faire valoir ses droits dans ce secteur. Enfin, l'Union soviétique, pour très peu favorable qu'elle demeure à une expansion nipponne en Chine, est liée quelque peu par les accords qu'elle a passés avec le Reich, allié du Japon — ce qui l'empêche à tout le moins de faire preuve d'hostilité ouverte à l'endroit du gouvernement de Tokio.

La politique et la diplomatie du Japon lui eussent assuré ainsi d'indéniables avantages, si elles ne lui avaient suscité en même temps une opposition très redoutable, celle des Etats-Unis de l'Amérique du nord. Et c'est à ce point que les choses risquent de se gâter, prenant de sérieuses proportions. Le monde américain considère pour sa part que le *statu quo* dans le Pacifique est une condition essentielle de sa propre sécurité. Le Japon estimant que, pour la sienne particulière, il y a lieu de modifier ce *statu quo*, il ressort donc qu'il existe entre ces deux points de vue une divergence irrémédiable — dont on ne voit pas bien, pour l'heure, par quel compromis elle pourrait être comblée.

Aussi, malgré les déclarations faites de temps à autre en faveur de la paix par les dirigeants de l'une et l'autre puissance, il n'est malheureusement pas niable que chaque jour qui passe les porte à aggraver entre elles le fossé. De toutes façons, en parlant de paix, Américains et Nippons n'entendent pas la même chose, et un journaliste français a pu qualifier dès lors justement leur conversation de dialogue de deux sourds. Cette surdité mutuelle donne, hélas ! à croire que tous deux finiront par taper comme savent le faire les sourds également. C'est bien pourquoi nous disions au début de ces lignes notre appréhension de voir la guerre présente dégénérer en conflit mondial dans des proportions plus graves que ce ne fut le cas de la précédente. R. BR.

Le ravitaillement en munitions des batteries côtières anglaises



Les côtes anglaises voient chaque jour augmenter leurs fortifications. Dans l'une des batteries côtières, un chargement de munitions vient d'arriver. Les obus sont vérifiés avant d'être emmagasinés dans des soutes souterraines aménagées spécialement.

Grand deuil pour un peuple en guerre

LE CHEF DU GOUVERNEMENT GREC JEAN METAXAS EST MORT

La nation hellénique atligée entend demeurer fidèle à son message : lutter pour l'indépendance

BELGRADE, 29 (D.N.B.). — On mande d'Athènes que M. Metaxas, président du conseil, est décédé ce matin.

L'activité du dictateur défunt

ATHENES, 29. — Le général Metaxas, mort subitement mercredi matin à l'âge de 70 ans, devint le dic-

taire, dans celui de la réforme ouvrière et agraire et celui de l'organisation nationale de la jeunesse, sera poursuivie toujours avec la même ardeur. Le fait que le président et les membres de son nouveau gouvernement, que j'entoure de la même confiance que jusqu'ici, furent pendant longtemps les collaborateurs du défunt, constitue une garantie formelle de cette continuité. Je suis sûr que mes ministres, étroitement unis avec mon peuple autour de mon trône, et inspirés par les merveilleux exemples des récentes pages glorieuses de notre vie nationale, mèneront à bout, avec dévoue-

ment et abnégation, la lutte gigantesque que l'héroïque armée grecque poursuit sur le champ d'honneur et que — soyez-en sûrs — elle mènera à une fin triomphale.

Je demande à tous les Hellènes de continuer de donner, comme jusqu'ici, les mêmes preuves admirables de patriotisme et de discipline. Avec l'aide de Dieu tout puissant, avec la bénédiction de la Sainte-Vierge, avec la force et la volonté de la nation, la Grèce, l'éternelle Grèce vivra et triomphera, digne de nos grands ancêtres, digne de nos héros et martyrs. (Voir la suite en dernières dépêches)



Le général METAXAS

tateur virtuel de l'Hellade le 5 août 1936. Après ses études militaires à Athènes et Berlin, il devint aide de camp de M. Venizelos, prit part aux guerres balkaniques et accompagna le premier ministre hellénique à Londres en 1913 lors des négociations de paix engagées avec la Turquie. Il quitta la Grèce en 1917 pour des raisons d'ordre politique et alla se fixer en Sardaigne, puis à Rome. Il rentra en 1920 dans son pays. Depuis 1936, il était le chef incontesté de sa patrie.

La cause du décès

ATHENES, 29 (D.N.B.). — On annonce que la mort de M. Metaxas est due à un abcès des amygdales.

Un message du roi Georges au peuple grec

ATHENES, 29 (Ag. d'Athènes). — Voici le texte du message du roi Georges au peuple hellène : « Jean Metaxas, qui pendant cinq ans gouverna mon pays à mes côtés avec dextérité et abnégation, qui apporta profondément à l'Etat, par son intelligence lumineuse, le cachet de son activité productrice, homme qui raviva le sentiment national et se dressa courageusement devant la machination ennemie, s'en est allé pour passer dans la phalange des figures illustres de l'histoire grecque. » En rendant hommage à sa mémoire, j'assure mon peuple que l'œuvre accomplie jusqu'ici dans tous les domaines, politique, mili-

COMME ELLES L'ONT FAIT A BARDIA ET A TOBROUK

Les forces britanniques en Libye cherchent à encercler Derna

Un coup de main gaulliste au sud de la Tripolitaine

LONDRES, 29 (Reuter). — Dans les milieux autorisés, on dit que l'armée du Nil a maintenant cerné une importante bifurcation routière à Mekilli, au sud de Derna. Il y a des raisons de croire que les troupes italiennes qui s'y trouvent comprennent les restants de deux divisions qui s'étaient retirées de Sidi el Barrani, ainsi qu'un certain nombre de véhicules blindés et de chars de combat. L'avance britannique est facilitée par la possession de Tobrouk comme base avancée. Il y a de grandes quantités de provisions d'eau et des quantités de pétrole que les Italiens n'ont pas eu le temps d'emporter.

On déclare maintenant que la division indienne qui opère en Erythrée a été envoyée au Soudan après avoir participé à la prise de Sidi el Barrani. Les forces italiennes à Kasala ont eu le temps d'effectuer un repli stratégique et d'échapper au mouvement de tenaille envisagé. Le sort de 200,000 colons italiens en Abyssinie paraît menacé par les masses croissantes des patriotes abyssins. Le problème du ravitaillement en denrées alimentaires va se présenter tôt ou tard.

Les opérations militaires aux abords de Derna

LE CAIRE, 30 (Reuter). — Aux abords de Derna, l'air est déchiré par le tonnerre de l'artillerie. Les troupes impériales britanniques cernant Derna envoient des patrouilles importantes sonder les dispositions des troupes italiennes défendant la ville. Les Italiens arrosent d'obus le terrain afin de tenter de repérer les forces anglaises. L'aviation italienne est cette fois très active. Trois avions italiens ont été abattus au cours d'un combat aérien. Il s'agis-

sait de bombardiers. Plus tard, un quatrième avion italien, un chasseur, a été descendu.

Les Australiens auraient perdu 300 hommes au total lors de la prise de Tobrouk

MELBOURNE, 29. — M. Spender, ministre de la guerre, a déclaré mercredi que le total des pertes australiennes résultant de la prise de Tobrouk ne dépassait pas 300 hommes.

Un raid des forces gaullistes en Tripolitaine

La base de Mourmouk et les forts de Batrouk seraient pris

LONDRES, 30 (Reuter). — Le Q.G. de Gaulle publie le communiqué suivant :

« Dans le courant de janvier, des éléments de nos troupes du Tchad

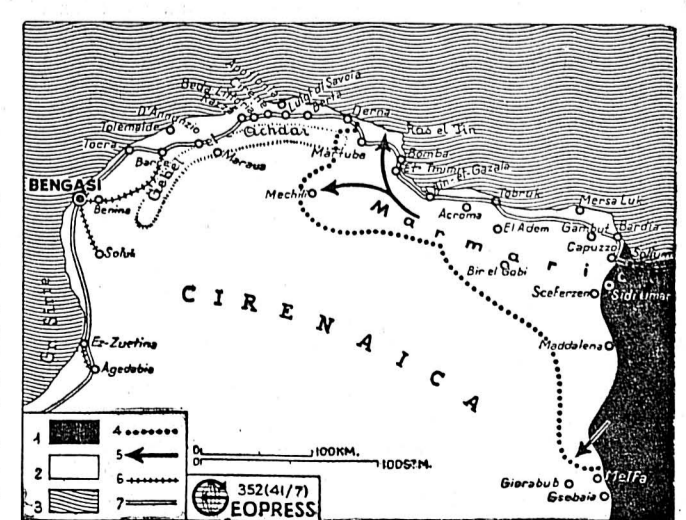
relevant du général Lrminat exécutèrent un raid en Libye italienne dans la région du Fessan. Nos troupes atteignirent et détruisirent la base de Mourmouk et enlevèrent les forts de Batrouk. Ils infligèrent à l'ennemi des pertes sérieuses en hommes et en matériel. Plusieurs avions italiens ont été incendiés sur place. Le lieutenant-colonel d'Orano a été tué au cours de l'opération des troupes du lac Tchad sur Mourmouk.

De fortes patrouilles anglaises ont pénétré en Somalie italienne

NAIROBI, 29 (Reuter). — Communiqué officiel de mercredi soir : De fortes patrouilles ont franchi la frontière et pénétré en Somalie italienne en plusieurs points. Une légère opposition de la part d'unités indigènes a été constatée. Les opérations se poursuivent.

LA SITUATION EN LIBYE APRES LA PRISE DE TOBROUK

1. surface noire: Egypte (base des opérations britanniques); 2. surface blanche: Libye; 3. mer Méditerranée; 4. ligne atteinte par les troupes britanniques fin janvier 1941; 5. direction de l'offensive britannique; 6. chemins de fer; 7. route.



La Grande-Bretagne s'inquiète de l'accroissement des importations américaines en Russie

qui permettent à celle-ci de réexporter ses propres marchandises à destination de l'Allemagne

LONDRES, 29. — Les milieux intéressés britanniques voient une attention croissante au problème des fortes importations de produits américains en Russie, importations qui permettent à l'U.R.S.S. d'envoyer ses propres marchandises à l'Allemagne.

On pense que lord Halifax s'entre-tiendra de ces problèmes avec le ministre américain des affaires étrangères.

Répondant à une question, hier à la Chambre des communes, le ministre de la guerre économique a déclaré qu'il était évident que l'U.R.S.S. exportait en Allemagne des marchandises russes, qu'elle remplaçait ensuite par des produits importés des Etats-Unis.

M. Dalton a ajouté que les exportations américaines de coton à destination de l'Union soviétique, qui représentaient en temps normal une quantité négligeable, ont considérablement augmenté durant le dernier trimestre de 1940. De larges quantités de coton sont exportées de l'U.R.S.S. à destination de l'Allemagne. Les exportations de cuivre, peu importantes avant la guerre, sont passées à 57,000 tonnes et celles de blé à 100,000 tonnes en 1940. Les exportations de pétrole se sont élevées à 114,000 tonnes pour les 11 premiers mois de 1940.

Ce sont là des produits que le gouvernement soviétique s'est engagé à fournir en grande quantité à l'Allemagne, selon les récents accords commerciaux conclus entre Berlin et Moscou. Les exportations d'huile pour machines provenant des Etats-Unis et destinées à l'U.R.S.S. représentent pour les huit premiers mois

de 1940 le double du chiffre de 1938. De grandes quantités ont été expédiées en outre durant les quatre derniers mois de l'année dernière. Les envois par bateaux des Etats-Unis à l'U.R.S.S. ne sont pas soumis au régime des navicerts, les routes maritimes utilisées étant en dehors de la zone dite des navicerts.

M. Cordell Hull n'est pas en l'occurrence du même avis que lord Halifax

LONDRES, 29. — On mande de New-York au « Daily Express » que l'opinion de lord Halifax concernant les exportations américaines à destination de l'U.R.S.S. diffère de celle de M. Hull.

Lord Halifax a déclaré que selon les milieux britanniques, les marchandises russes exportées en Allemagne sont remplacées par des produits américains. En revanche, M. Hull serait d'avis que les marchandises américaines exportées en U.R.S.S. représentent des quantités trop négligeables pour avoir une valeur d'ordre militaire pour l'Allemagne.

Le ministre hongrois a été reçu par M. de Ribbentrop

BERLIN, 30 (D.N.B.). — M. de Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, a reçu le ministre de la défense nationale de Hongrie. Il a assisté plus tard à la première réception donnée à l'ambassade de l'U.R.S.S. à Berlin par le nouvel ambassadeur des soviets, M. Dekanovov.

Petites annonces classées

Pour les annonces avec offres sous initiales et chiffres, il est inutile de demander les adresses, l'administration n'étant pas autorisée à les indiquer. Il faut répondre par écrit à ces annonces-là et adresser les lettres au bureau du journal en mentionnant sur l'enveloppe (affranchie) les initiales et chiffres s'y rapportant. Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse, sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

ADMINISTRATION DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL.

A LOUER

A louer dès le 24 mars studios

avec cuisine, bains, chauffage général, ascenseur. Etude Ed. Bourquin, Terreaux 9.

La Colline

superbe appartement de trois chambres avec tout confort, chauffage général, service de concierge, etc. Etude Ed. Bourquin, Terreaux 9. Tél. 5 17 18.

LOGEMENT

de trois belles pièces, chauffage général, bain, jardin, à louer près de station de tram. Prix: 100 fr. par mois tout compris. Soleil, vue étendue. S'adresser à J. Ubersax, Saars 16, Neuchâtel.

A louer dès le 24 mars et 24 juin rue du Seyon

jolis petits appartements de deux chambres et dépendances. Loyer mensuel: 50 francs. Etude Ed. Bourquin, Terreaux 9.

Etude Wavre

NOTAIRES Palais Rougemont Tél. No 5 10 63

A louer immédiatement: Crêt-Taconnet: sept pièces, bain et central.

Trois: six pièces, bain et central. Saint-Blaise: quatre pièces, bain et jardin.

Beaux-Arts: six pièces, bain et central général. Avenue de la Gare: maison de dix chambres.

Rue Louis-Favre: quatre pièces, bain et central.

Rue de la Côte: petite maison de trois chambres, tout confort.

24 mars 1941: Rue Louis-Favre: deux pièces, bain et central.

Rue de la Côte: petite maison de trois chambres, tout confort.

24 juin 1941: Pharmacie de l'Orangerie: trois pièces, bain et central.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Beaux-Arts: cinq et six pièces, bain et central général.

Pour le 24 juin 1941 bel appartement

trois pièces, véranda et toutes dépendances. — Parc 77. Prix avantageux. S'adresser à M. Ch.-U. Perret, Côte 89.

APPARTEMENTS A LOUER

2 chambres Centre de la ville, 30 fr. Ecluse, grandes pièces, 50 fr.

3 chambres Centre de la ville, 60 fr. Louis-Favre, avec chambre, 70 fr.

4 chambres Tréville, avec chambre, 65 fr. Parc, balcon, vue, 65 et 70 fr.

Chemin des Liserons, neuf, balcon, 75 fr.

ETUDE PETITPIERRE & HOTZ RUE SAINT-MAURICE 12 Téléphone 5 31 15

Saint-Blaise

A louer appartements de deux et quatre chambres, au soleil, avec toutes dépendances. — S'adresser: A. Dardel-Junier, Châtelainie 15, Saint-Blaise.

Grêt Taconnet 42

Logement de trois pièces et dépendances, bain et terrasse. S'adresser au 1er étage, sauf samedi.

ETUDE BRAUEN

NOTAIRES Hôpital 7 - Tél. 5 11 95

A louer, entrée à convenir: Passage Saint-Jean, 6 chambres, confort.

Serre, 6 chambres, confort, prix avantageux.

Faubourg du Lac, 6 chambres, Râtau, 6 chambres.

Saars, petite maison, 5 chambres. Cité-Ouest, 5 chambres, confort.

Evole, 3-6 chambres, confort. Vieux-Châtel, 5 chambres, confort.

Colombière, 4 chambres, confort. Sablons, 4-5 chambres, confort.

Quil-Godet, 4-5 chambres. Fourtâtes, 4-5 chambres.

Seyon, 1-5 chambres. Moulins, 1-5 chambres.

Saint-Honoré, 4 chambres. Oratoire, 3 chambres.

Cog d'Inde, 3 chambres. Temple-Neuf, 3 chambres.

Terre, 2 chambres. Fleury, 1-3 chambres.

Côte, 2 chambres. Ecluse, 1-2 chambres.

Château, 1 chambre. Locaux pour bureaux: Saint-Honoré.

Atelier pour peintre ou photographe: rue de l'Hôpital. Caves garages, garde-meubles.

A LOUER

pour le 24 juin 1941: Côte 23: 4 jolies pièces, avec véranda vitrée. Bain. Chauffage particulier. Vue.

Coulon 2: avantageux 5 pièces, 1er étage. Chauffage particulier. Balcons.

Gibraltar 10: 3 pièces bien situées, 60 fr. par mois. Gérances Bonhôte.

Sablons 8 - Tél. 5 31 87

A BOLE

un bel appartement de quatre pièces, entièrement remis à neuf, salle de bain, dépendances, buanderie, jardin. Vue magnifique sur le lac. Prix avantageux. — S'adresser à F. Humbert-Droz, la Coudre. Téléphone 5 34 72 et pour visiter à M. Albert Perrenoud, Bôle.

A louer tout de suite ou pour époque à convenir, à conditions avantageuses.

dans la Boucle, beau MAGASIN ou LOCAL pour bureau

Etude Baillolet et Berger. Tél. 5 23 26.

Jolie chambre, soleil, Louis-Favre 17, 2me, à droite.

CHAMBRE pour sommelière sérieuse. — Saint-Maurice 7, 3me.

PENSIONS

PENSION

avec trois chambres non meublées est demandée par dames, à Neuchâtel ou environs, dans maison tranquille. Entrée en juin. Faire offres avec conditions sous M. P. 150 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer immédiatement ou pour date à convenir

jeunes gens

Belles chambres, chauffage central. — Mme R. Kissling, Crêt-Taconnet 38.

POUR EXPOSITION on cherche local

de 60 à 80 m2, bien situé. Durée un mois. Canal de fumée nécessaire. — Adresser offres écrites à B. T. 152 au bureau de la Feuille d'avis.

chambre meublée ou non

à louer, en ville, beau magasin avec devantures et caves. — Etude Jeanneret et Soguel, Môle 10.

A louer

tout de suite ou pour date à convenir.

Vieux-Châtel Prébarreau

Parcs 82-84 appartements de trois-quatre chambres.

MAGASINS ET LOCAUX

D. Manfrini, Brévard 9. Tél. 5 18 35

PESEUX

Bel appartement moderne de trois pièces, vue superbe, jardin. — S'adresser à G. Polier, rue de Corcelles 15 ou tél. 6 12 06.

CORCELLES

A louer appartements de trois et quatre chambres, avec tout confort. Belle situation. S'adresser Grand'Rue 4a, rez-de-chaussée.

A louer

joli logement 1er étage de quatre chambres, bain, pour le 24 juin 1941. S'adresser Trois-Portes 18, rez-de-chaussée. Tél. 5 29 60.

Dans villa

locative moderne, à louer 4 pièces chauffées, bien situées. Loggia. Vue. Tél. 5 31 87.

CHAMBRES

Charmante petite chambre meublée à louer dans immeuble neuf d'un joli quartier de la ville. Prix: 30 fr. par mois, chauffage et un bain par semaine compris. — Chez Mme Rime, Petit-Pontarlier 3.

DEMANDES A LOUER

On cherche à louer, pour le 24 juin, au centre de la ville,

appartement

de trois-quatre pièces, bain et toutes dépendances. — Faire offres détaillées sous C. D. 155 au bureau de la Feuille d'avis.

Ménage sans enfant cherche, pour le 24 mars,

appartement

deux ou trois chambres, tout confort. Région: Côte, Comba-Borel, Pavés. Adresser offres écrites à J. B. 149 au bureau de la Feuille d'avis.

appartement

trois ou quatre chambres, jardin, village près Neuchâtel, rez-de-chaussée ou 1er, au prix de 50 fr. Ecrire: «412» poste restante, Chauderon, Lausanne.

On demande à louer pour le 24 mars ou époque à convenir

APPARTEMENT

de deux ou trois chambres. Région: Est de la ville, Moll, Saars ou Monruz. Adresser offres écrites à A. V. 104 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

intelligente, ayant bonne instruction, pourrait entrer tout de suite dans un bureau de la ville. Offres écrites sous D. C. 151 au bureau de la Feuille d'avis.

DEM. D'EMPLOIS

JEUNE HOMME

16 ans, cherche pour tout de suite PLACE où il pourrait bien apprendre la langue française. Bonne nourriture et vie de famille préférées à fortes gages. — S'adresser à Arthur Andermatt, c/o Charles Matile, boucherie, Fontanemelon.

Homme marié, connaissant très bien le bétail cherche place de

berger

Adresser offres écrites à E 132 au bureau de la Feuille d'avis.

A Langnau/Berne. Tél. 8 paraît depuis 1845

'Emmenthaler-Blatt

30,000 abonnés. Journal renommé pour les offres de places. Traduction gratuite. 10% sur répétitions

Pour le printemps 1941, on cherche pour fils d'agriculteur, 16 ans, avec de bonnes notions,

place de volontaire

dans importante exploitation agricole. Vie de famille et chambre seule désirées. Occasion de suivre une bonne école secondaire pendant l'hiver. — Fritz HERREN, commerce de bétail, Laupen (Berne). Tél. 9 36 71. P 1192 N

volontaire

Jeune homme, âgé de 15 1/2 ans, cherche place de

JEUNE FILLE

fidèle et travailleuse, âgée de 18 ans, cherche place dans maison privée à Neuchâtel, où l'on ne parle que le français. S'adresser à Vreni Siegenthaler, Hohrain, Dieterswil près Münchenbuchsee.

domestique de campagne

La Société Coopérative de consommation «Le Foyer», à Buttes, engagerait pour le 1er avril 1941 une

première vendeuse

bien au courant des branches de l'alimentation, de la mercerie, des tissus et de la chaussure. Brevet de connaissances exigé. Adresser offres et références jusqu'au 15 février 1941 au président de la Société, M. Edouard Dubois, Buttes.

bonne à tout faire

sachant cuire, pour ménage soigné de deux personnes. Faire offres écrites à N B. 120 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

sérieuse, est demandée dans petit ménage à la Chaux-de-Fonds. Place facile. Petite gages. — Offres à P. Humbert, horticulteur, la Coudre.

jeune homme

sortant de l'école à Pâques, pour aider aux champs et à la maison et désirant apprendre la langue allemande. Bonne vie de famille assurée. Entrée tout de suite après Pâques. — S'adresser à famille F. Stotzer-Stotzer, agriculteur, v. d. Thor, Bûren sur Aar (Berne).

conversion

Adresser offres écrites à S. R. 147 au bureau de la Feuille d'avis.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse



SKI

La course à Gstaad et Saanenmöser

aura lieu les 1er et 2 février 1941
Prix: Fr. 23.— (hôtel compris)
Renseignements par gare Neuchâtel - Tél. 5 37 39

ÉCHANGE

Famille des environs de Thoun prendrait, en échange de sa fille qui désire suivre l'école de commerce à Neuchâtel, gentille jeune fille simple, soit pour séjour de repos ou pour suivre l'école de Thoun. S'adresser à famille H. Zaugg, Utigen près Thoun. Téléphone 5 52 17.

Demaiselle honorable

40 ans, sachant diriger ménage soigné, cherche place. Références et certificats à disposition. — Ecrire sous chiffres P. 10071 N à Publicitas S. A., la Chaux-de-Fonds.

Chiens

Ne tuez pas vos chiens. — Donnez-les plutôt où ils sont bien traités, bien soignés. — Nombreuses références. Maison Blanche. Tél. 5 13 90.

Echange

On cherche, en échange de jeune homme suivant l'école de commerce, jeune fille hors des écoles. Offres à M. Ernst Walther, entreprise électrique, Muri près Berne.

MARIAGE

Dame ayant de nombreuses années d'expérience et de bonnes relations dans tous les milieux, se recommande aux personnes désirant se créer foyer heureux. Ancienne renommée. SA 2742 E. CASE TRANSIT 666. BERNE. Institutrice expérimentée donne

leçons de français

et toutes leçons de grammaire. S'adresser à M. Javet, Dime 9, la Coudre.

REMERCIEMENTS

Très touchés de la sympathie qui nous a été témoignée lors du décès de notre affectionnée Madame Léon GAUTHIER née Rosalie Bruder nous exprimons ici nos vifs remerciements. Les membres de la famille.

Très sensible aux nombreuses marques de sympathie reçues pendant ces jours de deuil, la famille de Madame Mathilde GUILLOD-CHOPARD exprime à chacun ses remerciements sincères et sa reconnaissance à toutes les personnes qui ont entouré leur chère maman pendant sa longue maladie. Neuchâtel, le 30 janvier 1941.

Garage Service
W. SEGESMANN & FILS

Graissage Complet Mobiloil

Lave vite, graisse et répare bien.

L'OREILLE COUPÉE

par J. S. FLETCHER (Adapté de l'anglais par M. TOUGAS-MASSILLON)

— Je n'aurai certainement rien à faire avec lui, s'écria Peggie, et même je romprai tout rapport avec lady Renardsmere et son écurie, ce qui mettra fin à toute discussion. Ce qui suivit cette déclaration se fit en un instant. Avec l'agilité qu'eût pu déployer une jeune femme, lady Renardsmere sauta sur ses pieds, fit deux pas vers la porte dont elle tourna la clef et pressa le bouton de la sonnerie électrique. Immédiatement, Joyce fut devant elle. Un geste de sa main parut nous balayer. — Joyce, jetez tous ces gens hors de ma maison, lui cria-t-elle. Tous... hors d'ici... Donnez-leur dix minutes pour faire leurs paquets et ensuite... dehors. — Mylady..., bégaya Joyce, si Votre Seigneurie...

— Faites ce que j'ai dit, grondait-elle. Dehors... tous ! Ensuite, ramassant le boudier vert sur la table, elle l'enfourca dans sa robe et, passant dans le hall, rejoignit les deux solides gaillards qui l'attendaient et qui la suivirent dans une autre pièce. Tous trois disparurent. Nous ne perdimes pas une minute pour obéir aux ordres donnés. Peggie avait son auto personnelle et son chauffeur au garage de la maison. En moins de temps qu'il ne nous avait été prescrit, nous avions rempli nos valises et nous étions sortis. Nous nous trouvâmes dans l'auto... — Où irons-nous ? demanda Mlle Hepple lorsque le chauffeur se tourna, attendant les ordres. — Dites-lui d'aller à Londres, répondit Peggie. Nous trouverons bien à nous loger quelque part.

CHAPITRE XXIV
Le paddock

Nous allâmes dans un des grands hôtels de Northumberland Avenue. Bien qu'il fût très tard, aucun de nous ne pensa à dormir immédiatement et nous demeurâmes assez longtemps à échanger des propos sur ce qui venait de se passer. Peggie était complètement désespérée.

Je comprenais bien de quel côté allait sa pensée. — Naturellement, tout est fini entre lady Renardsmere et moi, dit-elle soudain, rompant le silence qui était tombé au bout d'un moment. Si elle m'a jetée hors de sa maison, ce soir, elle me jettera hors de ses écuries demain matin. C'est bien fini. — Ma chère, cette femme n'était plus elle-même, fit observer Mlle Hepple. Je me demande, d'après son apparence, si elle n'avait pas bu. Demain matin... — Non ! s'exclama Peggie. Je la connais. Elle ne sera pas différente demain matin. Elle est butée à cette idée fixe de faire porter à la poulie son damné rubis. Ce n'est pas précisément de la démence, c'est une superstition au sujet des pierres précieuses. Je n'y puis rien, n'étant plus son entraîneur ! Et, d'ailleurs, personne n'y pourrait rien. Je suppose que Meddfield, par exemple, pense comme moi et refusera de boucler ça au cou de Rippling Ruby : elle le renverra et prendra un autre jockey, n'importe qui, même un garçon d'écurie, pourvu que la poulie porte cette infernale pierre. Et si elle la porte... — Eh bien ? demanda Peyton. — Si elle la porte, elle va gagner pas le Derby ! répondit Peggie à voix basse et les yeux assombri. De cela, je suis bien sûre !

— Oh ! par exemple ! s'écria Peyton. Voilà de la superstition, il me semble !... Vous ne raisonnez pas mieux que lady Renardsmere. — Ce n'est pas de la superstition, rétorqua Peggie, c'est une intuition. Je le sens. Cette pierre porte malheur. — Voyons, je conviens que ce n'est pas une chose agréable de penser que l'animal portera un objet pour lequel des hommes ont été tués, mais, enfin, en quoi cela peut-il influencer ses capacités pour la course ? Cette pauvre poulie est innocente de tout et, enfin, une course de chevaux n'est pas une affaire de sentiment. Peut-être, d'ailleurs, comme l'a supposé Mlle Hepple, lady Renardsmere aura-t-elle repris sa raison demain matin et tout sera-t-il arrangé. Je propose donc que nous allions nous coucher sans nous tourmenter davantage. Après tout, la chose importante est de gagner la course. — Mais, après ces paroles rassurantes, Peyton m'ayant emmené dans sa chambre pour fumer une cigarette, se montra beaucoup moins optimiste. — Inutile d'effrayer davantage cette pauvre fille, me dit-il, mais je crains bien que la vieille folle ne renverse la poêle à frire et ne jette l'huile sur le feu. — A quel point de vue ? demandai-je.

— Lady Renardsmere est à Epsom... du moins, nous l'y avons laissée, répondit-il. Le Chinois y est aussi... Que fera-t-il ? Je n'en sais rien, mais... il ira, il est là pour ça. — La poulie est en sûreté... — Qu'en savez-vous ? Etait-il... voulez-vous dire. Qui sait si cette folle ne va pas la changer d'écurie !... Car, quoi qu'en pense Mlle Manson, je suis persuadé que cette femme est folle, et nul ne sait les idées qui peuvent passer par la tête d'une folle. — Elle a pourtant assez de raison pour se faire garder. Elle a donc conscience du danger. — Possible, mais elle ne veut pas voir celui qu'il y a à accrocher cette sacrée pierre au cou de la poulie... le Chinois se trouvant à proximité. Peyton commença à se déshabiller tout en fumant pensivement. — Une idée, m'écriai-je tout à coup. Nous sommes tout près de Scotland Yard, ici. Si nous y allions faire un tour et essayer de voir Jiffardene demain matin avant de partir à Epsom, afin de lui parler du Chinois ? Il pensera peut-être que ça vaut la peine de venir par là avec du renfort. — Bonne idée. Mais vous savez, j'ai idée que trouver le Chinois dans cette foule équivalait à trouver une aiguille dans une botte de foin. — Peut-être pas. Si, comme vous dites, il cherche lady Renardsmere

ou son cheval, il devra se tenir près de l'une ou de l'autre pour agir. Cela circonscrit les recherches. — De toute façon, aucun mal à ce que nous voyions Jiffardene. — Nous trouvâmes presque tout de suite le détective le lendemain matin. Il était en impeccable tenue de courses, chapeau gris à bande noire, jumelles en bandoulière. — Inutile de vous demander où vous allez, Jiffardene, fis-je remarquer avec un rire qui, pour moi du moins, sonnait un peu creux. Votre élégance le proclame. — Obligation professionnelle, M. Cranage, dit-il. Plusieurs de nous sont dans le même cas aujourd'hui... Si vous voulez me voir, vous me trouverez au paddock. Mais quelle raison vous amène ? — Jiffardene, dis-je, le Chinois est à Epsom. Ecoutez. Il m'écouta attentivement, notant chaque détail de mon récit. — Et vous avez laissé lady Renardsmere là-bas ? demanda-t-il lorsque j'eus fini. — A Marengo Lodge, répondis-je. Nous ne savons pas si elle y est restée. Une de ses autos attendait dans la cour... Mais nous l'y avons laissée... avec ses gardes du corps.

(A suivre.)

Administration: 1, rue du Temple-Neuf.
Rédaction: 3, rue du Temple-Neuf.
Bureau ouvert de 7 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi.
Régie extra-cantonale: Annonces-Suisses S. A., Neuchâtel et succursales.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. 30 (grandes annonces 9 h.), le samedi jusqu'à 8 heures pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés, 20% de surcharge.
Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les réclames sont reçus jusqu'à 3 h. du matin.
La rédaction ne répond pas des manuscrits et ne se charge pas de les renvoyer.

IMMEUBLES

On cherche à Neuchâtel ou environs, à proximité du tram ou du chemin de fer,
TERRAIN A BATIR
éventuellement petit immeuble ou villa de deux ou trois logements composés de trois ou quatre pièces, confort moderne. Adresser offres écrites à P. O. 123 au bureau de la Feuille d'avis.

L'INTERMÉDIAIRE Neuchâtel

VOUS DESIREZ:
Acheter ou vendre un immeuble
Remettre ou reprendre un commerce
Régler amiablement n'importe quel litige
ADRESSEZ-VOUS A
L'INTERMÉDIAIRE
Seyon 6 - Tél. 5 14 76

Enchères immobilières

Le vendredi 14 février 1941, à 11 heures du matin, en l'étude et par le ministère des notaires Pettipierre et Hotz, les héritiers de M. H. SANDOZ exposeront en vente par voie d'enchères publiques, pour sortir d'indivision, les immeubles qu'ils possèdent et qui sont désignés sommairement comme suit au Registre foncier:

CADASTRE DE NEUCHÂTEL:

- Article 1561, pl. fo. 25, Nos 49 à 52, l'Évole, bâtiments, place et jardin de 540 m².
- Article 1147, pl. fo. 25, Nos 104, 137 à 142, l'Évole, bâtiments, place et jardin de 553 m².

Les bâtiments construits sur ces immeubles portent les Nos 4 de la rue de la Balance et 3 de la rue de l'Évole. L'adjudication pourra être prononcée séance tenante en faveur du dernier enchérisseur.

Pour tous renseignements et pour consulter les conditions d'enchères, s'adresser à l'Étude des notaires Pettipierre et Hotz, rue Saint-Maurice 12, chargée de la vente.

ENCHÈRES

Office des poursuites de Boudry

Enchères publiques d'objets divers

Le jeudi 30 janvier 1941, dès 15 heures, l'office sousigné vendra, par voie d'enchères publiques, au garage rue Haute No 21, à Colombier, les objets suivants:

Une moto Norton usagée, un appareil essai à bougies, un grand buffet deux portes, une vitrine deux portes, une machine à écrire portative Corona, un transformateur de courant, une perceuse électrique, un compresseur d'air, une table, un coffre-fort (Trésor), un lot de marchandises diverses (joints, clés, pédales, freins sur jantes, pièces détachées pour vélos, sacs pour vélos, sept bidons huile, graisse à graphiter, pompes à vélos, bougies, ventouses pour essuie-glace, sonnettes, vis, boulons, écrous, etc.), une transmission et des poulies, une pendule, et d'autres objets dont le détail est supprimé. La vente sera définitive et aura lieu au comptant conformément à la loi.

Boudry, le 27 janvier 1941.

OFFICE DES POURSUITES.

A VENDRE

A vendre superbe

chambre à coucher

de deux lits. Alphonse Klein, Parcs 84. Tél. 5 11 40. — A la même adresse, un grand lit de milieu, un lampadaire.

ZWIEBACKS
ZWIEBACKS
ZWIEBACKS
ZWIEBACKS
ZWIEBACKS

oui mais seulement
les zwiebacks

hygiéniques au malt
Médaille d'argent
Zurich 1939
de la Confiserie-pâtisserie



Nombreux dépôts en ville et dans la région

CONTRE LA TOUX UN SEUL SIROP LE SIROP DES GORGES

Prix du flacon: Fr. 3.-

PHARMACIE F. TRIPET
Seyon 4 - Neuchâtel
Téléphone 5 11 44

Timbres escompte S. E. N. & J.

PIANO

A vendre ou à louer un superbe piano moderne, cordes croisées, cadre en fer. Garantie. Facilité de paiement. Prix: 500 fr.
C. MÜLLER fils, «Au Vaisseau», Bassin 10, 1er étage. La maison de confiance d'ancienne renommée.

A vendre quelques

BICYCLETTES d'occasion

pour dames et messieurs

AU MAGASIN

M. BORNAND
Temple-Neuf 6
NEUCHÂTEL



16.80

BOTTINES box deux semelles... 16.80
BOTTINES box doublées cuir... 17.80

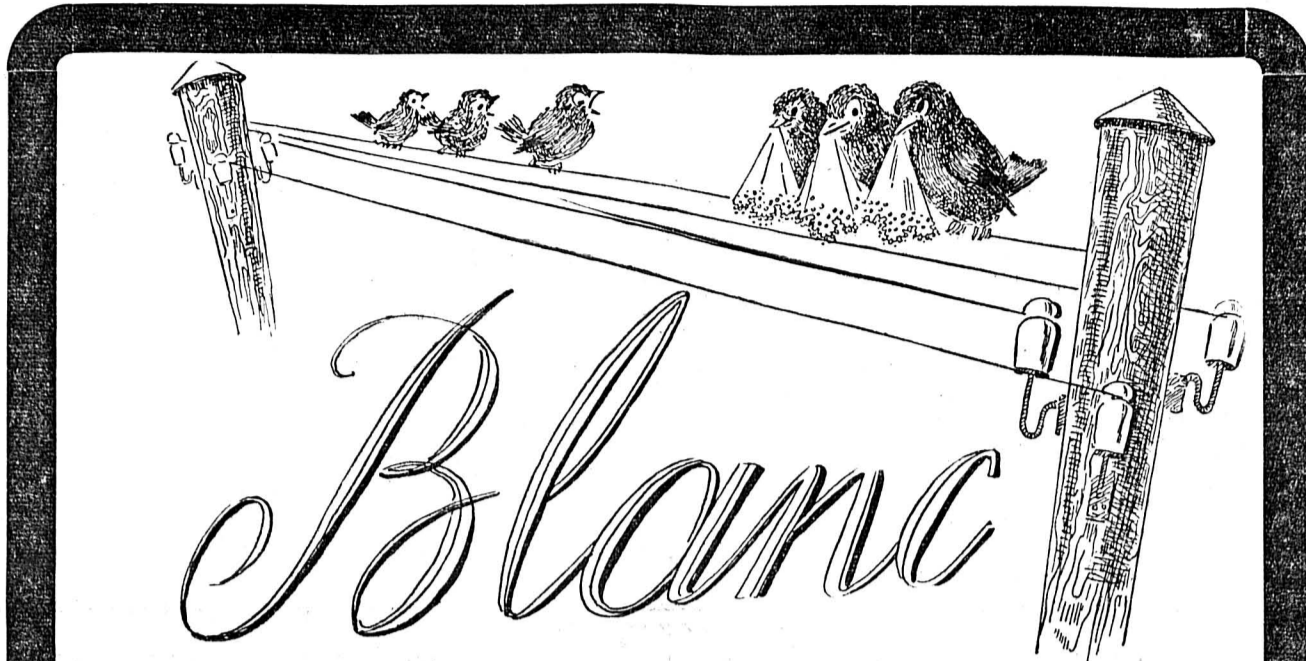
J. Kurth
NEUCHÂTEL

La machine à coudre **PAFF ZIG-ZAG**
La plus perfectionnée permettant d'exécuter TOUS les travaux de couture.
DÉMONSTRATION
Couseuses Modernes
SEYON 8

Ferme-porte Bourrelets
votre serrurier pose la ferme-porte

Magnifique piano à queue

marque «Schiedmayer», à vendre. Révision complète, garantie cinq ans. Prix: 2000 fr.
HUG et Cie, musique, Neuchâtel.



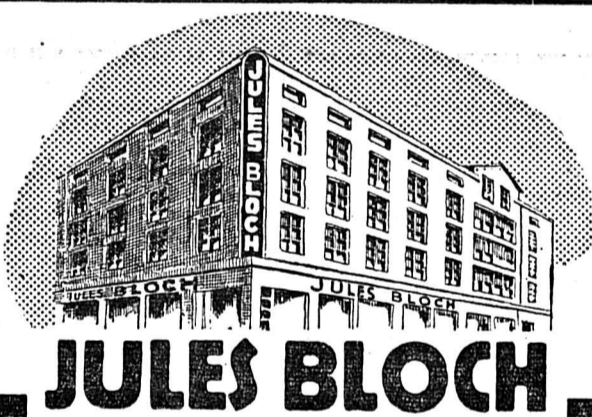
LINGERIE POUR DAMES

- | | |
|--|--|
| Combinaison jersey soie, superbe applique satin brodé, forme cintrée... 350 | Parure tricot coton fantaisie, façon cintrée, garnie petite dentelle, chemise et pantalon, les 2 pièces... 350 |
| Superbe combinaison jersey satin, façon soutien-gorge, coloris lingerie... 590 | Parure fil et soie tricot fantaisie, façon nouvelle, garnie valenciennes, chemise et pantalon, les 2 pièces... 380 |
| Pantalon coton, à côtes, pour jeunes filles, se fait en blanc... 135 | Pantalon jersey soie mat, pour jeunes filles, se fait en blanc, ciel ou saumon... 175 |

CHEMISE DE NUIT pour dames
jersey soie indémaillable, forme cintrée avec ceinture à nouer, encolure en pointe, avec applique satin brodé... **490**

- | | |
|---|---|
| Chemise de nuit toile blanche, garnie biais couleur, manches courtes... 375 | Chemise de nuit fine toile couleur, avec jolie broderie, courtes manches... 520 |
| Chemise de nuit toile blanche, garniture fleurettes, longues manches... 625 | Pyjama toile couleur, col claudine fantaisie, manches courtes... 750 |

PARURE TROIS PIÈCES jersey soie
avec empiècement brodé, combinaison, chemise et pantalon, les 3 pièces... **980**



JULES BLOCH
NEUCHÂTEL

TIMBRES POUR LA DATE
Numéroteurs automatiques
Timbres par marquer caisses, fûts.
LUTZ-BERGER
17, rue des Beaux-Arts
Boîtes et encres à tampon etc.

A vendre belle **pouliche**

demi-sang du pays, 4 ans, sage et franche; conviendrait à commerçant, bonne trotteuse.

PORCS

selze de 3 1/2 mois et deux jeunes laies pour finir d'engraisser. — Grobéty, Môtiers.

RADIO

« Médiateur », cinq lampes, révisé, deux ondes, très sélectif. Ebénisterie noyer. — Livré avec même garantie que poste neuf. Prix, seulement, 85 fr.
Radio Alpa, Ch. Remy, Seyon 9 a. Tél. 5 12 43.

Calorifères

(trois), depuis 25 fr.
LE ROI DU BON MARCHÉ
A. Loup, place des Halles 13

Magasins Meier...

Les bouillons gras Hugli à 15 c. pièce, des pois naturels à 95 c. la boîte, des pois et carottes à 1 fr. la boîte net.

Vélos

Deux vélos de dames, Condor et Allegro, grand luxe, chromés, avec trois vitesses. Sturmey, freins tambours, lumières, etc., garanties un an, pour 195 fr. pièce. Chez Hans Müller, Neuchâtel, Bassin 10, 4me. Téléphone 5 36 38.

AVIS DIVERS

Paroisse catholique de Neuchâtel

Samedi 1er février, de 15 h. à 24 h.
Dimanche 2 février, de 13 h. 30 à 18 h.
Grande salle des Ecoles - Faubourg du Crêt 31

VENTE

Comptoirs bien achalandés en objets utiles
BUFFET JEUX VARIÉS TOMBOLA
ORCHESTRE PELATI

Samedi 1er février, à 19 h. 15, au Fbg du Crêt 31
SOUPER A FR. 3.-
S'inscrire d'avance chez Mme BAVAUD, Seyon 12

Dimanche 2 février, à 20 h., à la Rotonde
SOIRÉE THÉÂTRALE

PRIX DES PLACES: Galerie: Fr. 4.-, 3.- et 2.30.
Parterre: Fr. 2.30 et 1.70 (timbre compris). — Location dès le 28 janvier, chez Mme BAVAUD, Seyon 12, le dimanche pendant la vente et le soir à l'entrée.
INVITATION CORDIALE

Amis de la pensée protestante

AULA DE L'UNIVERSITÉ, lundi 3 février, à 20 h. 15

Conférence publique et gratuite

Aloys Gauthier pasteur à Genève
John Wesley, réveilleur d'âmes

Prochaine conférence: lundi 10 février

AU PALACE

Les lundi 3 et mardi 4 février, en soirée, à 20 h. 30

Deux grands galas

Pour la première fois à Neuchâtel, sur scène en personne **La célèbre vedette de l'écran Françoise ROSAY**

Interprétera selon une formule nouvelle quatre pièces en un acte.

C'EST un spectacle rapide, original, composé de sketches-éclairs et monodrames, conçus et réalisés par le fameux metteur en scène **JACQUES FEYDER**

Des salles archicomblées et enthousiasmées ont accueilli Mme Françoise Rosay à Genève et à Lausanne.

En première partie reprise de **FAUTEUIL 47** avec **RAIMU - Françoise ROSAY - Henri GARAT**
ÉCLATS DE RIRE

Ne manquez pas ce beau et unique spectacle. Location ouverte à la caisse du cinéma tous les jours de 14 à 18 heures.
Prix des places: Fr. 1.50 2.- 2.50 et 3.-

LIGUE DU GOTHARD

Samedi 1er février 1941 à 9 h. 30 du matin

Visite de l'Usine à gaz

SOUS LA CONDUITE DE M. PAUL BOURQUIN
Rendez-vous au sud de l'usine (rue du Manège 31)
Invitation cordiale à tous ceux auxquels les prescriptions fédérales accordent des loisirs forcés le samedi.
ENTRÉE LIBRE. — LES DAMES SONT INVITÉES.

LE GRAND ORCHESTRE de La cité sur la montagne

sous la direction du capitaine SCHLUEPP

offrira au public de Neuchâtel

Vendredi 31 janvier, à 17 h. 15 à la Salle des conférences

Un grand concert symphonique

avec le concours de M^{lle} Elisabeth Wyss, cantatrice, et de M. Paul Baumgartner, pianiste

CEUVRES DE BEETHOVEN

Entrée gratuite - Collecte à la sortie



A quoi bon les tourmenter?
Donnez-leur du Jemalt

Les enfants ont besoin avant tout d'une alimentation qui fortifie les os et les dents. Le rachitisme (maladie anglaise) est la conséquence d'un manque de vitamines. Incontestablement, l'huile de foie de morue est le fortifiant par excellence du système osseux. Mais c'est aussi un tourment perpétuel pour les enfants et les parents. Très agréable à prendre, le Jemalt remplace avantageusement l'huile de foie de morue. Il contient en effet de l'extrait de malt, de l'extrait de levure, de l'huile de foie de morue et du suc de pommes d'églantier, c'est-à-dire quatre produits naturels qui majorent la force de résistance de l'organisme et préviennent les troubles de la croissance.

Dr A. Wander S. A., Berno

En vente dans toutes les pharmacies et les drogueries à 2 frs 25 et 4 frs 50 la boîte.

JEMALT
agréable à prendre

DEMANDES à ACHETER

Antiquités

On cherche à acheter: une table vieux suisse, chaises, canapé et fauteuils neuchâtelois, commode ou bureau, ainsi qu'une pendule neuchâteloise.
Offres sous chiffres BL 928 au bureau de la Feuille d'avis.

Bijoux et brillants

Argenterie ancienne Pendules neuchâteloises
L. MICHAUD
acheteur patenté Place Pury 1

Poussette moderne

partait état, demandée d'occasion, ainsi qu'une **POUSSETTE-POUSSE** — Adresser offres écrites à N. W. 153 au bureau de la Feuille d'avis.

De l'argent?
Vous en aurez en vendant vos chiffons, papiers, métaux, etc., à G. ETIENNE, rue des Moulins 21, qui achète aussi vieux meubles, lingerie, etc.

bon cheval

à deux mains. Adresser offres par écrit à Charles Collin, Serrière sur Corcelles (Neuchâtel).

Achat BIJOUX OR

argent, platine, brillants, Argenterie usagée pendules neuchâteloises

H. VUILLE
acheteur patenté Temple-Neuf 16

AUTO

complète, pour démolir. A la même adresse, à vendre.

appareil à souder

électrique 220-380 volts et de 60 à 220 Amp.; éventuellement à échanger contre vieille voiture. S'adresser à Hans Kämpfer, garage, Thielle, Tél. 8 36 57

Avez-vous besoin d'argent?

Un remède! Faites une revue et apportez vos lainages hors d'usage

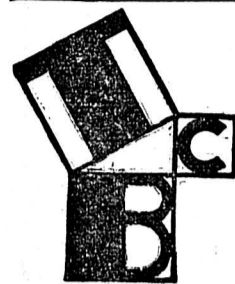
à Louis Juvet, Champ Coco, Ecluse 80, Neuchâtel Achats de tous déchets

LA SEMAINE PROCHAINE

se tirera la 18^{me} tranche de la LOTERIE ROMANDE à Champéry

N'attendez pas qu'il soit trop tard !

Au minimum 2 billets gagnants par pochettes de 10



Technicum cantonal - Bienne

l'école technique à enseignement bilingue. - Mécanique technique - Electrotechnique - Architecture - Mécanique de précision - Horlogerie - Technique de l'automobile - Arts industriels - Services administratifs. - Laboratoires et ateliers modernes et richement dotés.
ANNÉE SCOLAIRE 1941-1942 : Délai d'inscription : 15 février 1941. - Examens d'admission : 17-18 février 1941. - Commencement du semestre : 22 avril 1941. - Formulaire d'inscription et renseignements par LA DIRECTION. AS18667J

Pour nettoyer-tendre et repasser
Mme THIEL
Maître-Jaegermeister

Reblochons

l'excellente spécialité de fromage à pâte molle, en vente à nouveau chez
PRISI, Hôpital 10 (par pièce et demi-pièce)

Les abonnements de

Radio **Steiner** plus avantageux que jamais!

STEINER SA BERNE

Un Suisse sur les grands chemins

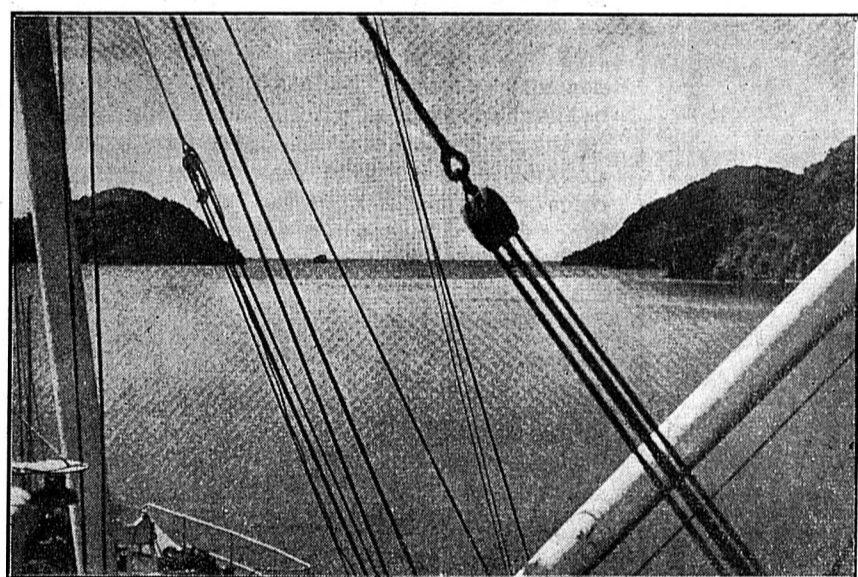
EN PASSANT LA LIGNE DE L'ÉQUATEUR

le long de la côte Atlantique du Nouveau-Monde

Nous avons doublé, cette nuit, le cap Saint-Roque dont le feu marque le point sur lequel le Nouveau Monde, ou, plus exactement le continent sud-américain, s'avance le plus loin vers l'Est, dans l'Atlantique. A proximité du dit cap se trouve la petite cité brésilienne de Natal (de Noël) ainsi baptisée par le navigateur portugais qui, le premier, aperçut cette côte, basse et uniforme, au début du XVI^{me} siècle.

Jusqu'ici nous avions, venant de Rio, marché à peu près droit au nord, sur une mer d'un beau bleu que l'alizé semait de petits moutons blancs. Ce matin, nous avons modifié notre route : effectuant un « à gauche », nous avons pris la direction de l'ouest-nord-ouest aux fins de gagner, en longeant le littoral nord du Brésil, des Guyanes et du Venezuela, l'étroit défilé resserré entre l'île de la Trinité et les bouches de l'Orénoque, par lequel nous pénétrons dans la mer des Caraïbes que nous franchirons en diagonale, du sud-ouest au nord-est. Effectué ce trajet, dans une température de four, un autre détroit nous fera passer, entre Cuba et le

océans, je n'ai, fort heureusement, pas eu besoin de le produire. On m'a cru sur parole ! Sur le bateau — un cargo grec — qui m'a emmené en Argentine, il va sans dire que cette comédie du baptême, destinée avant tout à amuser les passagères qui, en dépit de la piscine et des concours de pyjamas, trouvent le temps long, ne fut point jouée ; il en a été de même sur le « Delmundo », le « mixte » de huit mille tonnes qui nous transporte de la métropole du Pain de Sucre à celle des bouches du Mississippi. Sur ce bateau de la Delta-Line, en effet, les passagers, peu nombreux — nous sommes une quinzaine seulement — sont tous gens ayant effectué plusieurs traversées. Gens d'âge, au demeurant, auxquels les grosses plaisanteries du Père Neptune ne paraissent rien. Seuls un chef d'orchestre qui va diriger un jazz à Miami, personnage grassouillet et dont le faciès porcin à la teinte blafarde des gens passant leurs nuits dans l'atmosphère viciée des « boîtes », ainsi que Ginia, comme chacun l'appelle familièrement, ont émis le désir de voir organisé un baptême, vœu pie que



— Nous longeons une mer d'un beau bleu. (Sortie nord du golfe de Paria ; à droite, l'île de la Trinité.)

Yucatan, dans le golfe du Mexique, que nous sillonnerons du sud au nord, pour atteindre enfin, après trois semaines de navigation, la Nouvelle-Orléans, au fond de l'immente delta du Mississippi. Je reverrai donc, d'ici peu, la coquette et vétuste cité de la Louisiane où j'ai fait, il y a trois ans, un bien agréable séjour dont ce journal a eu quelques échos.

D'ici peu, je me retrouverai dans l'hémisphère nord... où je retrouverai également l'hiver que j'ai quitté en Argentine. Lors de mon séjour au Brésil, nous étions au printemps qui commence, vous le savez, le 21 septembre, alors que l'automne, chez nous, sème d'or et de pourpre le paysage. Sous les tropiques, rien de pareil : il fait un peu plus ou un peu moins chaud, il pleut un peu plus ou un peu moins. Mais, somme toute, les saisons sont peu dissimilables et l'on n'y connaît point ces contrastes, cette variété que sait apprécier l'Européen ayant séjourné de longs mois ou même de longues années dans les contrées dites tropicales.

Une fois de plus, demain ou après-demain, je franchirai l'Équateur. Je l'avais traversé, au mois de mars dernier, également dans l'Atlantique sud... et sans que l'on procède à ce fameux « baptême » en usage sur les grands paquebots. Baptême auquel préside le Père Neptune et qui est accompagné de cérémonies grotesques — parfois un peu brutales — à la suite desquelles le néophyte reçoit des mains du redoutable Poséidon un certificat, plus ou moins humoristique, attestant qu'il a « passé la ligne ». Votre collaborateur a reçu ce précieux document il y aura bientôt un demi-siècle, également dans l'Atlantique sud. Où a disparu ce fameux certificat, je l'ignore. Au cours de mes nombreux « passages de la ligne », j'ai écrit sur tous les

le capitaine, un ours, a balayé d'un revers de sa main, énorme et couverte de poils roux. Et, pourtant, Ginia lui avait prodigué ses sourires les plus enchanteurs, ceux qu'elle estimait irrésistibles, la pauvre !

« He is a brute !... » me disait-elle à propos du capitaine. Dans son dépit, elle exagérait un peu. Car ce marin, s'il est un peu brusque, ne manque pas de complaisance et quand on le met sur son sujet favori, il en a pour des heures à vous conter ses voyages d'antan, à bord de voiliers qui le conduisirent plusieurs fois « round the Horn » et dans des archipels ignorés comme les Crozet ou Kerguelen. Le capitaine Buffett a pratiqué également la chasse aux phoques, sur le littoral de l'Alaska et aux Aléoutides ; il a fait, de plus, une « saison » de pêche à la baleine dans les parages de la Géorgie du sud. Il s'y trouvait lors de la brusque mort de Shackleton, voilà une vingtaine d'années, et me montra une photographie, prise par lui, de la tombe du célèbre explorateur, dans le petit cimetière des baleiniers de Grityvika, au sein d'un paysage de neiges et de rocs.

Ces récits, bien entendu, n'intéressent que médiocrement Virginie. Elle préfère d'autres sujets de conversation qui, je m'empresse de l'ajouter, ne sont point toujours frivoles. Intelligente, cultivée, cette charmante jeune femme aime à parler littérature : elle m'a donné de fort intéressants renseignements sur les auteurs en vue aujourd'hui, aux Etats-Unis. Fort jolie, coquette à proportion, Ginia, qui arbore chaque jour un nouveau costume pour piscine et bain de soleil, gagne Reno aux fins d'y obtenir un divorce express, suivi d'un mariage, non moins express, avec un citoyen de Rio-de-Janeiro. Trois fois heureux Brésilien !

René GOUZY.

Dans Londres bombardée

Une centenaire préserve sa maison d'une bombe incendiaire

Mme Lilian Hales, qui habite Londres, est une amie de la légendaire « dame à la lampe », cette Florence Nightingale qui, pendant la guerre de Crimée, fut la providence des blessés. Mme Hales a fêté ses 99 ans d'une manière peu commune : le jour de son anniversaire, elle monta toute seule du sable et de l'eau dans son grenier et mit hors d'action une bombe incendiaire ; elle ne réclama de l'aide que lorsqu'un plafond se fut effondré sur elle ; on la retira saine et sauve des décombres. Un voisin a dit : « Sans le courage de la vieille dame, la maison aurait été complètement incendiée et les maisons voisines aussi. »

Les revendications territoriales de la Thaïlande

SINGAPOUR, 28 (Reuter). — Le consulat de Thaïlande à Singapour communique que le commandement suprême thaïlandais a émis un règlement administratif incorporant le territoire déjà occupé par les forces de Thaïlande en Indochine dans les provinces contiguës de la Thaïlande. Ces règlements sont datés de dimanche, c'est-à-dire du jour après que la Thaïlande avait accepté l'offre du Japon de servir de médiateur dans la discorde.

On dit à Singapour que les milieux officiels de Bangkok déclarent que le gouvernement de Thaïlande exigera comme condition préalable aux négociations que les forces thaïlandaises ne soient pas retirées du territoire qu'elles occupent.

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

La mise en culture de Planeyse en l'an 1629

La première étape du plan Wahlen prévoit, on le sait, la mise en culture, ce printemps déjà, de 800 nouveaux hectares pour notre canton seulement. Comme ce fut le cas en 1915, la vaste terre de Planeyse sera dote en partie labourée et ensemencée, et si tout va bien, nous y verrons comme alors ondoyer au souffle de l'été de beaux froments drus et pleins de promesses.

Il semble que notre grande plaine, au charme si particulier, fut au cours de l'histoire périodiquement mise à contribution quand les circonstances l'exigeaient.

Un parchemin du 14 avril 1629 nous apprend, en effet, qu'en un moment semblable, les trois communes co-proprétaires de Planeyse : Colombier, Bôle et Areuse, adressèrent une requête au gouverneur du Comté, demandant l'autorisation de parcelier cet espace et de le mettre en culture. Lisez plutôt :

« Nous, François d'Affry, gentilhomme et du Conseil Estroict de la Ville et canton de Frybourg, Capitaine des Cent Suisses de la garde ordinaire du corps de sa Majesté très chrestienne de France et de Navarre, Gouverneur et Lieutenant général au Comté souverain de Neuchâtel et Vallangin, pour et au nom de très illustre haut et puissant prince Henry par la grâce de Dieu Comte et Seigneur Souverain desdits lieux, Duc de Longueville, Touthville, etc. Sçavoir faisons à tous présents et advenir qu'il appartiendra que nous avons esté exposé de la part des Communes de Colombier, Boule et Areuze, comme ils possèdent une assez grande estendue et espace de terre du côté du vent dudit Colombier, lieudit à la Planeysa, laquelle terre ils ont joni jusques ici en pasturage commun, étant de son sablonneuse, pierreuse et comme infernale, qui se pourroit toutesfois corriger par culture, tant au bien des habitants du lieu que profit de son Altesse, en la distribuant par parcelles aux particuliers desdits lieux laquelle dispersion et alienation ne peuvent faire sans nostre permission au nom de sadite Altesse. »

Une visite des lieux lui ayant confirmé la vérité de l'exposé, et pour gratifier par surcroît ses bons sujets, ainsi que pour autres considé-

Louis-Ernest, qui n'a pas eu à Sylvestre autant de crème fouettée qu'il en aurait voulu, prétend en bougonnant que si les vœux de nouvel-an avaient été plus chaleureux, le thermomètre aurait continué à monter !

Tandis que ce fut, vous le savez bien, tout le contraire puisque le 2 janvier déjà la froidure reprenait de plus belle et transformait routes et chemins en dangereuse patinoïre !

Ce qui, naturellement, ajouta encore aux ressentiments du dit Louis-Ernest, lequel, outre ses déceptions culinaires, s'était trouvé deux ou trois fois en équilibre instable sur le macadam de sa ruelle en pente !

Pauvre garçon ! Il ne fut pas le seul à maigrir, en ces semaines de froid persistant !

Grillon, jeune matou fourré de veours noir, en est à son premier hiver en ce bas monde. La neige, après l'avoir amusé, lui donna de tels frissons sous les pattes qu'on ne put qu'avec peine l'obliger à ses sorties hygiéniques et quotidiennes !

Aussi garde-t-il, vis-à-vis de ce tapis moelleux, mais traître à ses gambades, une réserve méfiante. Assis derrière la croisée, sa queue baissant la mesure d'une chanson de lui seul connu, il contemple, frétilant, les moineaux et mésanges qui s'en viennent picoter les reliefs de la table. Il contemple avec surprise leurs ébats sur la neige et, les yeux arrondis, la langue sans cesse en mouvement, il cherche par quels sortilèges ces rôtis emplumés pourraient lui tomber sous la patte !

En descendant de son poste d'observation, Grillon nous regarde comme s'il allait parler et dire :

RÉCIT DE CHEZ-NOUS

QUINZE EN DESSOUS !

« Alors, rien à faire pour rattraper ces moineaux ? » Ça doit bien l'étonner, car sa gourmandise l'a fait réaliser des tours d'adresse autrement difficiles. Ne l'a-t-on pas trouvé, certain jour, installé au second étage d'un garde-manger habituellement fermé à clef ! Assis sur une pile de soucoupes, lesquelles en temps ordinaire n'auraient pas manqué de dégringoler avec fracas, ce bougre de matou grignotait tranquillement le crouppion d'un jeune coq dont la dépouille, prête à passer dans la casserole, lui faisait face sur un plat de faïence blanche.

Voilà à quels inconvénients on est exposé par ces froids de canard, alors que même les chats doivent renoncer à leurs nocturnes équipées pour chercher dans la tiédeur du logis d'autres aventures profitables.

L'AMOUREUX TRANSI

Il est une autre catégorie de personnes que cette série noire risque de contrarier. Ce sont les amoureux, les débutants et les autres. Ceux surtout qui, dédaignant les demoiselles du village, s'en sont allés sous d'autres cieux chercher la dulcinée de leurs rêves !

Parmi ceux-là, Philippe Pétremand est un des plus éprouvés ! Durant la belle saison, alors que fleurissaient la pervenche et l'aubépine, il avait noué de douces relations avec une gentille Marinette du pays des tourbières.

Certes, depuis les hauts pâturages où Philippe exerçait son métier d'horloger, il y avait un bon « bout » pour s'en aller à la veillée. Mais on sait bien que l'amour donne des ailes. Avec un bon vélo à vitesses ! la distance était vite franchie ! Après avoir descendu et remonté côtes et vallons dont notre pays est abondamment pourvu, Philippe arrivait tout en nage, mais heureux, au hameau où l'attendait la fillette au frais minois.

Quand vint l'automne avec la froidure et les brouillards, ce fut déjà plus compliqué !

Heureusement que le cousin Léon, qui venait de se marier après avoir suivi le même chemin d'amoureux, put lui donner d'utiles conseils : « Vois-tu, Philippe, expliqua-t-il, à partir de fin octobre, pour le vélo, c'est « adieu Luc » ! Avec le brouillard et la première neige c'est trop scabreux ! Il te faudra, avec la permission de la demoiselle, partir déjà le samedi soir. Tu ne seras pas embarrassé de loger. Ils ont aussi de nombreux recoings et « cagnards », par là-haut, pour les voyageurs !

Et puis, tu as tout à y gagner ; Tu peux faire deux ou trois veillées au lieu d'une ! Seulement, sans vouloir te commander, je te dirai par expérience qu'il est de bonne politique, le samedi soir, de s'occuper de la famille tout entière !

On a l'habitude, chez ces montagnons, de s'amuser à toutes sortes de jeux de familles. Alors, mon vieux, arrange-toi pour jouer à l'« alma » avec la maman, au « char » ou aux échecs avec le papa, et même aux « puces » avec les petits frères ; Ça te fera voir d'un œil favorable par toute la bande. On dira : « Quel bon garçon, ce Philippe ! Est-il assez gentil et complaisant. Ça fera un bon mari et un bon papa ; il a l'air de tant aimer jouer en famille ! »

Quitte à toi de lancer par dessus ton partenaire toutes les œillades possibles à ta bonne amie, laquelle sait du reste qu'elle ne perd rien pour attendre.

Ainsi chapitré, Philippe entra dans la saison d'hiver. Il repéra soigneusement l'horaire des trains et autobus de la région, puis, plus tard, sortit ses skis quand vinrent les abondantes chutes de neige de décembre !

C'est beau la neige, soupirait Philippe, en traversant les blanches forêts du Jura, mais il faut convenir que c'est terriblement encombrant ! Il arriva que les autobus, comme les skis, connurent de sérieuses pannes occasionnant de notables retards !

Philippe arrivait à destination à moitié gelé, mais pourtant souriant ! Et quel accueil lui était alors réservé ! On s'empressait, on s'exclamait. Chacun lui aidait à quitter ses habits raidis ! Maman Marinette s'écriait : « Viens vite sur le canapé, Philippe, et change tes souliers, j'ai mis tes cafignons dans la « cavette » ; ils doivent être chauds depuis le

temps ! Ils étaient même brûlants et commençaient à sentir le roussi !

Mais voilà, pour remercier sa douce amie de toutes ses prévenances, Philippe n'osait même pas lui caresser le bout du menton car, après expérience faite, la demoiselle s'était écrite certain soir : « Quelle horreur, Philippe, tu es froid comme un iceberg, ne me touche pas, s'il te plaît, avant d'avoir retrouvé un peu de chaleur naturelle !

Au bout de trois semaines de cette température, Philippe commença d'être fait à la dure ! Il n'était pas de cette race d'amoureux de la ville dont le plus décati écrivait une fois à sa fiancée : « Je t'adore pour la vie » et ajoutait en post-scriptum : « J'irai te voir demain, mais seulement si tu ne pleurs pas ! »

Pourtant, la perspective de passer encore deux ou trois hivers de cette sorte n'enchante pas autrement notre ami Philippe, non plus du reste que Mademoiselle Marinette, laquelle active, — pour autant que les cartes fédérales le permettent — la préparation de son trousseau. Elle se promet bien de profiter des circonstances pour expliquer, avec quelques ménagements, à ses chers parents, qu'il serait peut-être sage de penser à se mettre au chaud avant l'hiver prochain. Car, n'est-ce pas, du pas dont on y va, y aura-t-il encore des autobus à benzine et du bois pour des skis ?

Philippe, de son côté, rêve souvent derrière son établi. Il se dit qu'avec un froid pareil il serait plus heureux de sentir sa protection des tourbières sous un toit protecteur que de l'aller voir à travers tant de frimas.

Aussi, ce bon Philippe ne peut-il se retenir d'adresser un regard de reconnaissante complétude à ce brave thermomètre qui, derrière la fenêtre-double, exposé à tous les vents, marque quinze sous zéro !

Le malheur des uns fera peut-être bien pour lui, un nid de bonheur pour l'automne !

LES NEIGES D'ANTAN

Un fidèle abonné de notre journal, vieux bourdon attaché à son pays et à ses souvenirs, nous racontait l'autre soir : « J'ai déjà vu le lac de Neuchâtel gelé deux fois, la première en 1879, la seconde durant l'hiver 1928-1929. La visite qu'il fit à Neuchâtel en 1879, alors qu'il était petit garçon, l'avait surtout frappé. Il se souvient très bien d'avoir vu alors des chargements de billons arriver de l'autre rive, et sur la glace. Il faut croire que de ce temps-là on n'y regardait moins pour chauffer ses chemises !

Evidemment que ce froid hiver tombait en notre temps tout à fait mal ! Les faiseurs d'almanachs auraient bien pu le renvoyer de quelques décennies ! Quand les hommes, sur toute la surface de la terre, en auront assez de se massacrer eux et leurs familles, peut-être que le soleil trouvera plus de plaisir à réchauffer notre planète et aura-t-il moins de sujets de se voiler la face !

En attendant, il faut prendre les choses du meilleur côté. Même les tas de neige peuvent être utiles à quelque chose ! Une institutrice ménagère, experte et diplômée, donnant ces dernières semaines un cours suggestif sur « l'art d'utiliser les restes » et autres conseils judicieux, expliquait à ces dames : « Pour nettoyer les vêtements, rien ne vaut l'eau de pluie ou... la neige fondue ! » Alors voilà nos dames qui vont retrouver leurs boccas de fruits, vidés au dernier nouvel-an, et qui remplaceront les mirabellés par de la neige du Val-de-Ruz !

On aura tout vu ! Mais c'est très sérieux ; Mme Vauthier a déjà préparé trois bouteilles pour enlever les taches aux habits militaires de ses garçons, tandis que Mme Montandon jubilaient en expliquant à son époux : « Alcide, tu pourras retourner aux morilles quand tu voudras ; j'ai le truc maintenant pour nettoyer tes fonds de culotte ! »

FRAM.

Les réclamations des abonnés aidant au contrôle du service des portuses de notre journal, les personnes qui auraient à signaler des irrégularités dans la distribution de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL sont priées d'en informer chaque fois notre bureau.

Nouvelles suisses

Un interné français est tué par une charge explosive dans un camp de la Suisse orientale

COIRE, 30. — La « Neue Bundner Zeitung » publie le communiqué suivant du commandant territorial 12 : « Le 28 janvier, l'interné français Delvar, Hubert, a été tué par une charge explosive dans un camp d'internés de la Suisse orientale. Selon les constatations faites jusqu'ici, aucune charge ne saurait être imputée à nos organes militaires. Une enquête est en cours. »

De Charybde en Scylla

De Zurich : Samedi soir, M. Fritz Minder, 38 ans, ouvrier du bâtiment, célibataire, rentrait de Röm- lang à Seebach. Il vit buter contre un char à main, tomba sur la route où une automobile l'écrasa. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital où il succomba le lendemain. L'automobiliste, dont les projecteurs étaient munis de papier bleu, ne vit pas sa victime.

Le marché et l'abatage des porcs en Suisse

BERNE, 29. — Le dernier recensement des porcs, effectué le 20 novembre 1940, a fait constater, sur un total d'un million environ, une diminution de 120,000 têtes par rapport à fin novembre 1939.

Toutefois, cette diminution porte essentiellement sur les porcs d'élevage et les cochons de lait. Elle n'est que de 3 % pour les porcs à l'engrais et de 9,8 % pour les porcelets de deux à quatre mois.

On peut donc en déduire que, pour un temps, la demande de porcs prêts à l'abatage ne dépassera pas l'offre, même si l'on tient compte du fait que les conditions nouvelles de l'affouragement allongent la période d'engrais.

Des enquêtes faites ces dernières semaines ont, d'autre part, permis de constater que, en certains endroits, le contingent fixé pour l'abatage des porcs n'avait pas été entièrement utilisé.

Dans ces conditions, l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation estime qu'il peut, pour un certain temps tout au moins, supprimer le contingentement.

En conséquence, dès le 1er février et jusqu'à nouvel avis, les mesures prises pour limiter l'abatage des porcs ne seront plus appliquées.

En revanche, les ordonnances des 7 et 27 novembre 1940, interdisant la vente et la remise au consommateur de viande de porc ou de produits de viande de porc provenant de l'abatage à domicile, restent en vigueur.

Emissions radiononiques de jeudi

(Extrait du journal « Le Radio »)

SOTTENS et télédiffusion : 7.15, Inform. 7.25, disques, 11 h., émission matinale, 12.29, l'heure, 12.30, musique de ballet, 12.45, Inform. 12.55, conc. varié, 16.59, l'heure, 17 h., conc. varié, 18 h., 19 h., 20 h., 21 h., 22 h., 23 h., 24 h., 25 h., 26 h., 27 h., 28 h., 29 h., 30 h., 31 h., 32 h., 33 h., 34 h., 35 h., 36 h., 37 h., 38 h., 39 h., 40 h., 41 h., 42 h., 43 h., 44 h., 45 h., 46 h., 47 h., 48 h., 49 h., 50 h., 51 h., 52 h., 53 h., 54 h., 55 h., 56 h., 57 h., 58 h., 59 h., 60 h., 61 h., 62 h., 63 h., 64 h., 65 h., 66 h., 67 h., 68 h., 69 h., 70 h., 71 h., 72 h., 73 h., 74 h., 75 h., 76 h., 77 h., 78 h., 79 h., 80 h., 81 h., 82 h., 83 h., 84 h., 85 h., 86 h., 87 h., 88 h., 89 h., 90 h., 91 h., 92 h., 93 h., 94 h., 95 h., 96 h., 97 h., 98 h., 99 h., 100 h., 101 h., 102 h., 103 h., 104 h., 105 h., 106 h., 107 h., 108 h., 109 h., 110 h., 111 h., 112 h., 113 h., 114 h., 115 h., 116 h., 117 h., 118 h., 119 h., 120 h., 121 h., 122 h., 123 h., 124 h., 125 h., 126 h., 127 h., 128 h., 129 h., 130 h., 131 h., 132 h., 133 h., 134 h., 135 h., 136 h., 137 h., 138 h., 139 h., 140 h., 141 h., 142 h., 143 h., 144 h., 145 h., 146 h., 147 h., 148 h., 149 h., 150 h., 151 h., 152 h., 153 h., 154 h., 155 h., 156 h., 157 h., 158 h., 159 h., 160 h., 161 h., 162 h., 163 h., 164 h., 165 h., 166 h., 167 h., 168 h., 169 h., 170 h., 171 h., 172 h., 173 h., 174 h., 175 h., 176 h., 177 h., 178 h., 179 h., 180 h., 181 h., 182 h., 183 h., 184 h., 185 h., 186 h., 187 h., 188 h., 189 h., 190 h., 191 h., 192 h., 193 h., 194 h., 195 h., 196 h., 197 h., 198 h., 199 h., 200 h., 201 h., 202 h., 203 h., 204 h., 205 h., 206 h., 207 h., 208 h., 209 h., 210 h., 211 h., 212 h., 213 h., 214 h., 215 h., 216 h., 217 h., 218 h., 219 h., 220 h., 221 h., 222 h., 223 h., 224 h., 225 h., 226 h., 227 h., 228 h., 229 h., 230 h., 231 h., 232 h., 233 h., 234 h., 235 h., 236 h., 237 h., 238 h., 239 h., 240 h., 241 h., 242 h., 243 h., 244 h., 245 h., 246 h., 247 h., 248 h., 249 h., 250 h., 251 h., 252 h., 253 h., 254 h., 255 h., 256 h., 257 h., 258 h., 259 h., 260 h., 261 h., 262 h., 263 h., 264 h., 265 h., 266 h., 267 h., 268 h., 269 h., 270 h., 271 h., 272 h., 273 h., 274 h., 275 h., 276 h., 277 h., 278 h., 279 h., 280 h., 281 h., 282 h., 283 h., 284 h., 285 h., 286 h., 287 h., 288 h., 289 h., 290 h., 291 h., 292 h., 293 h., 294 h., 295 h., 296 h., 297 h., 298 h., 299 h., 300 h., 301 h., 302 h., 303 h., 304 h., 305 h., 306 h., 307 h., 308 h., 309 h., 310 h., 311 h., 312 h., 313 h., 314 h., 315 h., 316 h., 317 h., 318 h., 319 h., 320 h., 321 h., 322 h., 323 h., 324 h., 325 h., 326 h., 327 h., 328 h., 329 h., 330 h., 331 h., 332 h., 333 h., 334 h., 335 h., 336 h., 337 h., 338 h., 339 h., 340 h., 341 h., 342 h., 343 h., 344 h., 345 h., 346 h., 347 h., 348 h., 349 h., 350 h., 351 h., 352 h., 353 h., 354 h., 355 h., 356 h., 357 h., 358 h., 359 h., 360 h., 361 h., 362 h., 363 h., 364 h., 365 h., 366 h., 367 h., 368 h., 369 h., 370 h., 371 h., 372 h., 373 h., 374 h., 375 h., 376 h., 377 h., 378 h., 379 h., 380 h., 381 h., 382 h., 383 h., 384 h., 385 h., 386 h., 387 h., 388 h., 389 h., 390 h., 391 h., 392 h., 393 h., 394 h., 395 h., 396 h., 397 h., 398 h., 399 h., 400 h., 401 h., 402 h., 403 h., 404 h., 405 h., 406 h., 407 h., 408 h., 409 h., 410 h., 411 h., 412 h., 413 h., 414 h., 415 h., 416 h., 417 h., 418 h., 419 h., 420 h., 421 h., 422 h., 423 h., 424 h., 425 h., 426 h., 427 h., 428 h., 429 h., 430 h., 431 h., 432 h., 433 h., 434 h., 435 h., 436 h., 437 h., 438 h., 439 h., 440 h., 441 h., 442 h., 443 h., 444 h., 445 h., 446 h., 447 h., 448 h., 449 h., 450 h., 451 h., 452 h., 453 h., 454 h., 455 h., 456 h., 457 h., 458 h., 459 h., 460 h., 461 h., 462 h., 463 h., 464 h., 465 h., 466 h., 467 h., 468 h., 469 h., 470 h., 471 h., 472 h., 473 h., 474 h., 475 h., 476 h., 477 h., 478 h., 479 h., 480 h., 481 h., 482 h., 483 h., 484 h., 485 h., 486 h., 487 h., 488 h., 489 h., 490 h., 491 h., 492 h., 493 h., 494 h., 495 h., 496 h., 497 h., 498 h., 499 h., 500 h., 501 h., 502 h., 503 h., 504 h., 505 h., 506 h., 507 h., 508 h., 509 h., 510 h., 511 h., 512 h., 513 h., 514 h., 515 h., 516 h., 517 h., 518 h., 519 h., 520 h., 521 h., 522 h., 523 h., 524 h., 525 h., 526 h., 527 h., 528 h., 529 h., 530 h., 531 h., 532 h., 533 h., 534 h., 535 h., 536 h., 537 h., 538 h., 539 h., 540 h., 541 h., 542 h., 543 h., 544 h., 545 h., 546 h., 547 h., 548 h., 549 h., 550 h., 551 h., 552 h., 553 h., 554 h., 555 h., 556 h., 557 h., 558 h., 559 h., 560 h., 561 h., 562 h., 563 h., 564 h., 565 h., 566 h., 567 h., 568 h., 569 h., 570 h., 571 h., 572 h., 573 h., 574 h., 575 h., 576 h., 577 h., 578 h., 579 h., 580 h., 581 h., 582 h., 583 h., 584 h., 585 h., 586 h., 587 h., 588 h., 589 h., 590 h., 591 h., 592 h., 593 h., 594 h., 595 h., 596 h., 597 h., 598 h., 599 h., 600 h., 601 h., 602 h., 603 h., 604 h., 605 h., 606 h., 607 h., 608 h., 609 h., 610 h., 611 h., 612 h., 613 h., 614 h., 615 h., 616 h., 617 h., 618 h., 619 h., 620 h., 621 h., 622 h., 623 h., 624 h., 625 h., 626 h., 627 h., 628 h., 629 h., 630 h., 631 h., 632 h., 633 h., 634 h., 635 h., 636 h., 637 h., 638 h., 639 h., 640 h., 641 h., 642 h., 643 h., 644 h., 645 h., 646 h., 647 h., 648 h., 649 h., 650 h., 651 h., 652 h., 653 h., 654 h., 655 h., 656 h., 657 h., 658 h., 659 h., 660 h., 661 h., 662 h., 663 h., 664 h., 665 h., 666 h., 667 h., 668 h., 669 h., 670 h., 671 h., 672 h., 673 h., 674 h., 675 h., 676 h., 677 h., 678 h., 679 h., 680 h., 681 h., 682 h., 683 h., 684 h., 685 h., 686 h., 687 h., 688 h., 689 h., 690 h., 691 h., 692 h., 693 h., 694 h., 695 h., 696 h., 697 h., 698 h., 699 h., 700 h., 701 h., 702 h., 703 h., 704 h., 705 h., 706 h., 707 h., 708 h., 709 h., 710 h., 711 h., 712 h., 713 h., 714 h., 715 h., 716 h., 717 h., 718 h., 719 h., 720 h., 721 h., 722 h., 723 h., 724 h., 725 h., 726 h., 727 h., 728 h., 729 h., 730 h., 731 h., 732 h., 733 h., 734 h., 735 h., 736 h., 737 h., 738 h., 739 h., 740 h., 741 h., 742 h., 743 h., 744 h., 745 h., 746 h., 747 h., 748 h., 749 h., 750 h., 751 h., 752 h., 753 h., 754 h., 755 h., 756 h., 757 h., 758 h., 759 h., 760 h., 761 h., 762 h., 763 h., 764 h., 765 h., 766 h., 767 h., 768 h., 769 h., 770 h., 771 h., 772 h., 773 h., 774 h., 775 h., 776 h., 777 h., 778 h., 779 h., 780 h., 781 h., 782 h., 783 h., 784 h., 785 h., 786 h., 787 h., 788 h., 789 h., 790 h., 791 h., 792 h., 793 h., 794 h., 795 h., 796 h., 797 h., 798 h., 799 h., 800 h., 801 h., 802 h., 803 h., 804 h., 805 h., 806 h., 807 h., 808 h., 809 h., 810 h., 811 h., 812 h., 813 h., 814 h., 815 h., 816 h., 817 h., 818 h., 819 h., 820 h., 821 h., 822 h., 823 h., 824 h., 825 h., 826 h., 827 h., 828 h., 829 h., 830 h., 831 h., 832 h., 833 h., 834 h., 835 h., 836 h., 837 h., 838 h., 839 h., 840 h., 841 h., 842 h., 843 h., 844 h., 845 h., 846 h., 847 h., 848 h., 849 h., 850 h., 851 h., 852 h., 853 h., 854 h., 855 h., 856 h., 857 h., 858 h., 859 h., 860 h., 861 h., 862 h., 863 h., 864 h., 865 h., 866 h., 867 h., 868 h., 869 h., 870 h., 871 h., 872 h., 873 h., 874 h., 875 h., 876 h., 877 h., 878 h., 879 h., 880 h., 881 h., 882 h., 883 h., 884 h., 885 h., 886 h., 887 h., 888 h., 889 h., 890 h., 891 h., 892 h., 893 h., 894 h., 895 h., 896 h., 897 h., 898 h., 899 h., 900 h., 901 h., 902 h., 903 h., 904 h., 905 h., 906 h., 907 h., 908 h., 909 h., 910 h., 911 h., 912 h., 913 h., 914 h., 915 h., 916 h., 917 h., 918 h., 919 h., 920 h., 921 h., 922 h., 923 h., 924 h., 925 h., 926 h., 927 h., 928 h., 929 h., 930 h., 931 h., 932 h., 933 h., 934 h., 935 h., 936 h., 937 h., 938 h., 939 h., 940 h., 941 h., 942 h., 943 h., 944 h., 945 h., 946 h., 947 h., 948 h., 949 h., 950 h., 951 h., 952 h., 953 h., 954 h., 955 h., 956 h., 957 h., 958 h., 959 h., 960 h., 961 h., 962 h., 963 h., 964 h., 965 h., 966 h., 967 h., 968 h., 969 h., 970 h., 971 h., 972 h., 973 h., 974 h., 975 h., 976 h., 977 h., 978 h., 979 h., 980 h., 981 h., 982 h., 983 h., 984 h., 985 h., 986 h., 987 h., 988 h., 989 h., 990 h., 991 h., 992 h., 993 h., 994 h., 995 h., 996 h., 997 h., 998 h., 999 h., 1000 h.

BEROMUNSTER et télédiffusion : 11 h., émission matinale, 12.40, Broadway melodies 1940, 13.10, chant, 16.30, pour les malades, 17 h., conc. 18.15, programme varié, 18.50, 19.30, chansons, 20.10, le club des Treize, 20.40, « Rhapsody in blue » de Gershwin, 20.50, mélodies de Liszt, 21.15, causerie-audition, 21.45, Inform.

MONTE-CENERI et télédiffusion : 11 h., émission matinale, 12.40, musique de chambre, 13.15, trio, 17 h., conc. 18 h., musique populaire, 18.15, programme varié, 18.50, 19.30, chansons, 20.10, musique viennoise, 21 h., scène classique, 21.20, concert.

Télédiffusion (progr. européen pour Neuchâtel) : Europe I : 13.15 (Berlin), conc. 14.30, solistes, 16.20 (Francfort), conc. choral, 18 h. (Lugano), musique populaire, 18.45 (Milan), airs d'opéras, 21.10 (Breslau), conc.

Europe II : 13.20 (Marseille), chants, 13.50, musique légère, 15.15, piano, 16 h., images d'Épinal, 16.15, Violon, 17.15 (Lyon), orchestre Jo Bouillon, 19.30 (Genève), mélodrame.

RADIO NATIONALE FRANÇAISE : 11.15, orgue, 13.50, musique légère, 15.15, piano, 17.40, musique légère.

ROME I : 12.15 et 13.15, conc. 19.30, « Iris », opéra de Mascagni.

NAPLES I : 13.25, conc. 21.10, musique variée.

BUDAPEST I : 15.20, musique tzigane, 18.35, violon 20.10, conc. varié.

PRAGUE : 17 h., musique légère, 19.35, conc. 20.15, violon et orchestre, 22 h., musique tchèque.

MILAN : 18.40, airs d'opérettes.

Demain vendredi SOTTENS et télédiffusion : 7.15, Inform. 7.25, disques, 11 h., émission matinale, 12.29, l'heure, 12.30, airs d'opérettes modernes, 12.45, Inform. 12.55, le courrier du scribeur, 13.05, mélodies romandes, 13.20, conc. varié, 16.59, l'heure, 17 h., extraits d'opéras, 18 h., communiqués, 18 h. 05, problèmes humains, 18.20, swing-music, 19.40, football, 18.45, chronique de l'O.N.S.T., 19.05, valses et ouvertures célèbres, 19.25, micro-magazine, 20 h., violon, 20.20, « Silence... on tue », roman policier, 20.55, conc. Gluck, 21.45, Inform.

CINEMAS Apollo : Elles étaient 12 femmes. Palace : Président Haudecœur. Rex : Troika. Studio : Naples au baiser de feu.

REX De l'avis unanime d'une première salle comble, JEAN MURAT CH. VANEY JANY HOLT est admirable et merveilleux Une œuvre haletante et dramatique couronnée par l'amour maternel

Essayez la nouvelle machine à calculer « ORIGINAL-ODHNER » électrique, neuf colonnes, clavier universel Une merveille de la technique moderne. DEMANDEZ NOS PROSPECTUS ET OFFRES SANS ENGAGEMENT. ROBERT MONNIER Machines à écrire et à calculer « La Résidence » — Tél. 5 38 84 « La Résidence » NEUCHÂTEL Tél. 5 38 84

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Une déclaration du ministre de la guerre japonais

La flotte nipponne est armée contre toute éventualité pouvant résulter de l'attitude des Etats-Unis

TOKIO, 29 (D.N.B.). — L'amiral Oikawa, ministre de la marine, a déclaré devant la commission budgétaire de la Diète, que la flotte nipponne était armée contre toute éventualité pouvant résulter de l'attitude des Etats-Unis. M. Tojo, ministre de la guerre, après avoir insisté sur la nécessité d'accroître les armements, a dit que plus le Japon s'avance vers le sud, plus il doit améliorer ses défenses dans le nord.

Les troupes italiennes continuent de contre-attaquer en Albanie

ATHENES, 30 (Reuter). — Les troupes italiennes opérant en Albanie continuent leurs contre-attaques, sans résultat appréciable toutefois, selon les rapports reçus au ministère de la presse hellénique.

Les combats sont particulièrement violents dans le secteur central. Deux bataillons italiens ont été coupés de leur base, dispersés par l'artillerie grecque. Deux autres détachements italiens sont maintenant isolés dans un bois.

Une avance a été réalisée par les troupes grecques après qu'elles eurent brisé les mouvements italiens, mardi, dans les secteurs du centre et du nord.

Les troupes italiennes battent en retraite en certains endroits.

Trois amendements au projet américain d'aide aux démocraties

WASHINGTON, 30 (Reuter). — La commission des affaires étrangères de la Chambre, siégeant à huis clos, aurait adopté trois amendements au projet d'aide aux démocraties.

Ces amendements, croit-on, proposent : 1. De fixer la date d'expiration au 30 juin 1943.

2. De prescrire au président de consulter les chefs de l'armée et de la marine avant de transférer du matériel de guerre.

3. De prescrire la présentation au congrès de rapports périodiques sur les opérations de location et de prêt.

M. Willkie chez les Londoniens

LONDRES, 30 (Reuter). — M. Willkie a visité plusieurs abris de Londres pendant un raid aérien. Il fut reconnu et fut cordialement accueilli. Dans un abri, la foule chanta une chanson américaine. A la fin de sa visite, M. Willkie dit : « Votre peuple est merveilleux. Je ne trouve personne déprimé. C'est une des expériences les plus stimulantes que j'aie jamais eues. J'aurai beaucoup à dire à mon retour. »

La conférence d'armistice va s'ouvrir à Saïgon

CHANGHAI, 29 (D.N.B.). — Le gouvernement franco-indochinois a envoyé une délégation de cinq membres aux négociations relatives à la conclusion d'un armistice, qui s'ouvrira à Saïgon.

Départ de délégués siamois pour Saïgon

BANGKOK, 30 (Reuter). — Les délégués siamois sont partis par la voie des airs pour Saïgon pour les négociations en vue de la trêve dans les combats avec l'Indochine.

Mort du ministre allemand de la justice

BERLIN, 29 (D.N.B.). — M. Gürtner, ministre du Reich de la justice, est décédé dans la nuit de mardi à mercredi, après une courte maladie.

Le ministre de la défense nationale de Hongrie est reçu par M. Hitler

BERLIN, 29 (D.N.B.). — Le chancelier Hitler a reçu mercredi, en présence du feld-maréchal Keitel, le ministre de la défense nationale de Hongrie, M. Bartha.

LE DEUIL DU ROYAUME HELLÈNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Toute la Grèce pleure la mort de Jean Metaxas

Tout l'hellénisme pleure le père de la victoire, mort en soldat. Les drapeaux seront en berne jusqu'à vendredi soir.

Le nouveau premier ministre, M. Koryzys, et tous les membres du cabinet, après la prestation du serment, sont allés s'incliner devant la dépouille mortelle du défunt et présenter leurs condoléances à sa veuve et à ses enfants.

La dépouille mortelle de Jean Metaxas a été posée sur un affût de canon dans l'après-midi de mercredi. Elle a été transférée à la cathédrale d'Athènes.

Pendant le transfert, la foule pleurait. Les détachements des forces armées et de l'organisation nationale de la jeunesse, ainsi que le représentant du roi, le premier ministre Koryzys et les membres du conseil des ministres, la veuve et les membres de la famille suivaient. La dépouille sera exposée à la cathédrale pendant deux jours et la foule défilera depuis jeudi matin pour s'incliner devant celui qui fut l'unificateur des Hellènes.

Des personnalités officielles et des représentants de l'armée forment une garde d'honneur autour de la dépouille exposée à la cathédrale.

Les funérailles nationales auront lieu probablement vendredi après-midi.

M. Koryzys est appelé à succéder au président Metaxas

ATHENES, 29. — On annonce que le successeur du général Metaxas à la tête du gouvernement grec est M. Koryzys, gouverneur de la Banque de Grèce et ancien ministre de la prévoyance sociale.

Le nouveau président sera ministre des affaires étrangères

ATHENES, 29 (Reuter). — On confirme officiellement que le successeur de M. Metaxas à la tête du

gouvernement grec est M. Alexandre Koryzys, gouverneur de la Banque de Grèce, qui détiendra également les portefeuilles des affaires étrangères, de la guerre, de l'air et de la marine, ce qu'il gérera également son prédécesseur.

Les autres membres du cabinet conservent leurs portefeuilles.

Le président a prêté serment

ATHENES, 29 (Ag. d'Athènes). — C'est ce matin à 6 h. 20 que le chef du gouvernement hellénique est décédé dans sa résidence de Kifissia, après une brève maladie. Le peuple hellène, contenant sa douleur, reste calme et uni autour de son roi et de son gouvernement.

Le nouveau chef du gouvernement, M. Alexandre Koryzys, a prêté serment ce matin.

La carrière du nouveau premier ministre grec

ATHENES, 30 (Ag. d'Athènes). — Le nouveau chef du gouvernement grec, M. Alexandre Koryzys, naquit en 1885 dans l'île de Paros. Il étudia le droit à Athènes, entra très jeune en 1903 au service de la Banque nationale de Grèce. Il occupa rapidement de hauts postes. Il fut conseiller financier du gouvernement, sous-gouverneur de la Banque nationale, ministre des finances, ministre de l'assistance et de la prévoyance.

Il fut nommé en 1939 gouverneur général de la Banque nationale. Il est maintenant président du comité grec de l'organisation américaine des amis de la Grèce.

Le nouveau gouvernement hellénique fidèle au message de Metaxas

ATHENES, 29 (Ag. d'Athènes). — Le conseil des ministres a adressé au peuple hellène le message suivant : Au moment où un sort cruel a privé la nation de la grande figure de Jean Metaxas, le gouvernement, assumé, par mandat du roi, le lourd héritage de con-

tinuer l'œuvre grandiose du défunt. Les soles historiques que le grand chef a ouvertes dans la vie de la nation se trouvent depuis longtemps tracées dans la conscience du peuple hellène et dans notre âme et sont très profondément tracées surtout en ce moment où les forces combattantes de la nation, avec leurs exploits héroïques, font face à l'agresseur la volonté inébranlable d'assurer la vie, l'honneur et la liberté de la patrie, comme notre grand défunt les rêva.

L'œuvre de Jean Metaxas, dans son ensemble, est tellement étendue, grande et multiforme que, dans la douleur où nous sommes plongés en ce moment, nous ne disposons ni du temps, ni de la force nécessaires pour l'exalter. Nous nous bornons à donner au peuple hellène, et plus généralement à la nation tout entière, l'assurance que, sous l'égide du roi et avec le concours du peuple hellène qui est avec nous, nous nous résolvons à poursuivre résolument l'application du programme national de Jean Metaxas, dont le contenu principal est d'abord : victoire contre l'ennemi agresseur, et ensuite servir et relever les classes travailleuses qui constituent la force productive de la nation. Non seulement les principes que Jean Metaxas appliqua dans ce sens, en partant d'accord avec ses collaborateurs, mais aussi l'activité déployée par le président du conseil actuel dans le domaine de la politique sociale dans le passé, garantissent cette continuité.

Devant le mort glorieux et au

LE FAIT DU JOUR

Théorie et pratique

A propos d'une conférence de M. Bachmann

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Lundi soir, M. Bachmann, professeur, président du conseil de la Banque nationale suisse et conseiller national, a donné à Berne une conférence sur les finances et le régime fiscal de la Confédération. Je n'ai point entendu l'exposé du savant spécialiste, car ce que j'ai entendu aux Chambres sur ce sujet, en dix ans de chronique parlementaire, et les rapports que périodiquement les journalistes sont censés lire suffisent à mon bonheur et à ma modeste information, que complètent d'ailleurs des bordereaux d'impôts, plus éloquentes d'année en année.

Mais les comptes rendus des quotidiens nous ont appris qu'un nombre audacieux a écouté avec toute l'attention due à la renommée du conférencier les considérations sur l'impressionnante série de programmes financiers et les commentaires dont les entoura l'homme averti qu'est M. Bachmann. Nos confrères ajoutent que de vifs applaudissements prouvent à l'orateur combien sa parole avait été goûtée.

Je ne sais si les applaudissements allèrent aussi aux conclusions, qu'une agence de presse résume comme suit :

« Le professeur Bachmann a insisté sur la tendance à limiter les subventions fédérales. Il sera peut-être possible de réduire le service de la dette par des conversions d'emprunts. Il est absolument nécessaire de réduire les dépenses de la Confédération de la façon la plus stricte. Il faut également reconsidérer les tâches qui incombent à la Confédération. La diminution des prestations de l'Etat exigera des années. »

Je doute que ce passage ait été du goût des organisateurs de la conférence, parce que ceux-ci passent pour favorables à l'idée d'augmenter le nombre des conseillers fédéraux. Or, s'il est une prétendue « réforme » qui se révélera onéreuse pour la Confédération, c'est bien celle que certains milieux parlementaires nous proposent.

Deux départements de plus, ce sont des rouges nouveaux à l'appareil bureaucratique déjà si lourd et des dépenses qui figureront au budget aussi longtemps que durera l'alliance perpétuelle des confédérés. Et si, dans l'état actuel des choses, M. Bachmann estime que « la diminution des prestations officielles » exigera des années, il faudra compter des décennies pour ramener les dépenses de la Confédération à un niveau raisonnable si, au moment même où les raisons de gérer avec économie le ménage de l'Etat apparaissent avec une netteté aveuglante, on décide d'étendre encore une administration qui, du palais fédéral, a débordé déjà dans tous les quartiers de Berne.

Certes, l'appel de M. Bachmann était opportun. Mais, ce qui importe aujourd'hui, ce sont moins les déclarations académiques que les décisions et les actes. Si, en théorie, tout le monde est d'accord qu'il faut ménager les deniers publics, on ne trouve guère, lorsqu'il s'agit d'appliquer les beaux principes énoncés, qu'une minorité : celle qui pète le plus clair des frats.

G. P.

Des circulaires contenant des fausses nouvelles répandues à Lausanne

Notre correspondant de Lausanne nous téléphone :

Des circulaires dactylographiées ont été déposées dans les boîtes aux lettres de Lausanne le 21 janvier. Elles émanent prétendument de la préfecture et portent comme titre : « Circulaire No 1 de Monsieur le préfet de Lausanne ».

Ce libelle contient de fausses nouvelles.

La justice pénale a été saisie de cette affaire. Des arrestations ont été opérées.

Le parti nicoléen décide de ne plus assister aux séances du Grand Conseil genevois

GENÈVE, 29. — L'assemblée des délégués du parti socialiste genevois (nuance Nicole) s'est réunie et a pris connaissance des résultats des recours adressés au Tribunal fédéral et au Conseil fédéral contre l'exclusion du Grand Conseil de trois députés actuellement membres du parti socialiste genevois et autrefois membres du parti communiste genevois. Elle a demandé aux 27 socialistes au Grand Conseil de ne plus participer à ses séances aussi longtemps que cette exclusion n'aura pas été levée. Cette décision est également valable pour le cas où des exclusions seraient prononcées contre des membres des conseils municipaux.

Deux soldats trouvent la mort en effectuant des travaux d'arpentage sur la ligne Spiez-Erlenbach

WIMMIS (Simmenthal), 30. — Un officier et un soldat ont trouvé la mort en effectuant des travaux d'arpentage sur la ligne Spiez-Erlenbach. Le mètre à ruban métallique qu'ils utilisaient entra en contact avec le courant à haute tension. Les deux hommes furent foudroyés. Il s'agit du lieutenant Kuhn, de Dornach, canton de Soleure, et du fusilier Rininger, d'Oltén, menuisier. Tous deux étaient colébataires.

L'extension des cultures telle qu'elle est prévue dans le canton

Aucun canton ne saurait se soustraire à l'obligation qui lui a été imposée d'augmenter l'étendue des terres cultivées. Le canton de Berne devra augmenter de 9000 ha. la surface de ses cultures. C'est Lucerne qui vient au second rang, avec 5500 hectares. Nous trouvons ensuite Argovie et Thurgovie, avec une augmentation de 4500 ha. Saint-Gall 3000, Soleure et les Grisons 1800, Bâle-Campagne 1600, Tessin 1400, Zoug 1222, Valais 1200, Neuchâtel 800, Schwyz 750, Schaffhouse 400, Glaris et Appenzell (Rh.-Ext.) 350, Obwald et Genève 300, Nidwald 250, Uri et Appenzell (Rh.-Int.) 200. Bâle-Ville même ne fait pas exception à la règle; il devra cultiver 30 ha. de plus que jusqu'ici.

Banque cantonale neuchâteloise

Le bénéfice net pour l'exercice 1940 s'élève à 1,077,429 fr. 62 (y compris le report de l'année précédente de 12,677 fr. 65) contre 1,012,677 fr. 65 en 1939.

La répartition de ce bénéfice se fera comme suit : 600,000 fr. à l'Etat de Neuchâtel, intérêt à 4 % sur le capital de dotation de 15 millions; 90,000 fr. versement au fonds de réserve de la banque; 360,000 fr. versements et remboursements, conformément à la convention du 3 octobre 1935; 27,429 fr. 62 report à nouveau.

LA VILLE

Le détachement de « La Cité sur la montagne » reçu par le Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat neuchâtelois ayant manifesté le désir de recevoir officiellement le détachement de « La Cité sur la montagne », des dispositions ont dû être prises pour que cette réception puisse avoir lieu en deux fois, les 306 personnes qui composent ce détachement ne pouvant avoir accès en même temps dans la salle qui lui avait été prévue.

C'est ainsi qu'hier matin, la moitié de l'effectif visita la fabrique Suchard, cependant que l'autre moitié montait au château où MM. E. Renaud, Jean Humbert et Antoine Borel, conseillers d'Etat l'attendaient. Après la visite du château qui s'effectua sous la conduite de trois fonctionnaires compétents, les participants furent conviés, dans la salle Philippe de Hochberg, à une petite collation qui fut fort appréciée. M. Antoine Borel prononça un bref discours de bienvenue, auquel répondit le capitaine Barras, chef du détachement, et le sergent Scoboz, au nom de l'orchestre.

Aujourd'hui, ce sera le tour de l'autre partie du détachement, cependant que la première moitié visitera à son tour la fabrique Suchard dont la direction s'est ingéniée à faire plaisir à chacun.

Deux cents soldats cantonnés dans la région ont pu applaudir la représentation d'hier après-midi de « La Cité sur la montagne » à laquelle ils avaient été aimablement conviés.

Ajoutons que l'orchestre militaire que dirige le capitaine Schluepp a été si touché de l'accueil que les Neuchâtelois ont réservé aux exécutants de « La Cité sur la montagne » qu'il a décidé d'offrir un concert à la population. Cette manifestation aura lieu demain à la salle des conférences.

Le subventionnement des travaux de chômage

Le Conseil général aura à examiner, dans sa prochaine séance, un rapport du Conseil communal concernant le subventionnement des travaux de chômage. Il s'agit d'une demande de crédit de 30,000 fr. destinée à assurer la participation communale au subventionnement de travaux du bâtiment et du génie civil.

Conférence des Amis de la pensée protestante

LA DOCTRINE RÉFORMÉE DE LA SAINTE CÈNE ET LES TEXTES BIBLIQUES

On nous écrit : C'est le pasteur Max Dominici de Genève qui, cette année, inaugura la série de conférences des Amis de la pensée protestante. Devant une salle très remplie l'orateur fait un exposé clair et précis de la doctrine réformée de la Sainte-Cène. Après avoir étudié les positions zwinglienne et luthérienne qui sont à l'opposé l'une de l'autre, l'orateur montre combien Calvin, avant de prendre position, fait une étude approfondie de la question, ce qui lui permet d'aboutir, en 1549, à l'accord de Zurich.

M. Dominici fait remarquer que les espèces (pain et vin) ne sont pas un symbole, mais un signe; elles sont le signe visible d'une chose sacrée, le signe visible d'une grâce invisible. Les quatre récits de la Cène que nous avons (trois évangiles synoptiques et I Cor. XI) ne sont pas identiques, d'où possibilités d'interprétations différentes. Le conférencier fait remarquer que les textes reconnaissent que c'est dans son corps que Jésus-Christ remporte la victoire décisive, qu'il ressuscite après l'avoir monté au ciel; il constate que Saint Paul ne dit pas : toutes les fois que vous mangez ce « corps » et que vous buvez ce « sang », mais, toutes les fois que vous mangez ce « pain » et que vous buvez cette « coupe », vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne (I Cor. XI, 26). Le livre des Actes dit que les chrétiens persévéraient dans la fraction du « pain » et non pas du « corps ». Pour nous, réformés, le corps glorifié ne peut être déposé de sa valeur de corps.

Enfin, M. Dominici rend son auditoire attentif au fait que les versets des Actes d'après lesquels Jésus n'a pas voulu déclarer que la Sainte-Cène est indispensable au salut. L'orateur termine en disant que nous devons nous souvenir que la Réformation n'a pas été une nouveauté, mais un retour de l'Évangile.

La Cour d'assises a jugé hier deux affaires qui firent quelque bruit dans les Montagnes neuchâteloises

La Cour d'assises s'est réunie hier pour une session qui a duré de 9 h. 15 à 21 h. 05. Elle était présidée par M. Max Henry, assisté de MM. Georges Dubois et Raymond Jeanprêtre, juges; et de MM. Edmond Béguelin, Otto Eichenberger, Gustave Sandoz, Maurice Waelti, Marc Inaebnit — celui-ci remplaçant M. Jean Martin, empêché au dernier moment — et Armand Renner, jurés. Le siège du ministère public était occupé par M. Eugène Piaget. M. Jérôme Calame fonctionnait comme greffier.

Un singulier homme d'affaires

Dans cette salle où l'on a vu défiler tant d'escrocs de haut vol, de haut vol et d'ingrénies habiles, le prévenu Paul-Henri Leuba, que la Cour d'assises avait à juger, fit hier assez piètre figure.

C'est un quinquagénaire solide, courtaud, grassouillet, né à la Chaux-de-Fonds où il habitait jusqu'à son arrestation. On lui reproche d'avoir détourné ou dissipé, en 1940, au préjudice d'un naïf auquel il avait proposé de faire « des affaires », une somme de 3200 fr. qui lui fut remise en plusieurs fois.

« Des affaires » ! Le mot est vague et ces affaires-là l'étaient encore plus. Elles l'étaient même tellement que l'on s'étonne de voir avec quelle facilité Leuba put obtenir des sommes aussi importantes.

Il en paraît lui-même tout surpris. Et quand on lui demande des explications sur les mensonges qu'il racontait pour obtenir cet argent, il répond avec un haussement d'épaules à la fois narquois et désabusé : « Ma foi, il fallait bien dire quelque chose ! » Il reconnaît tout, d'ailleurs, avec une désarmante impassibilité.

L'acte d'accusation l'implicite d'abus de confiance. Mais pour le procureur général, c'est plus qu'un abus de confiance; c'est une escroquerie qu'il importe de punir sévèrement étant donné que Leuba est en multiples récidives.

Ce fut aussi l'avis de la Cour qui, malgré une défense fort habile de l'avocat — lequel voit en son client un tueur incorrigible et non pas un escroc — inflige à Leuba une peine d'une année de réclusion, de cinq ans de privation de ses droits civiques, 50 fr. d'amende et le paiement des frais.

Une tragédie conjugale

Ce n'était, jusque là, qu'une comédie. Mais l'affaire suivante devait nous faire entrer en plein drame. Un drame singulier, où l'accusée fait figure de victime, et dont les diverses péripéties projettent un jour douloureux sur le calvaire de certains ménages désunis.

Les faits qui amenaient hier, devant la Cour d'assises, Mme Amalia Berger-Kreuzer n'ont nul besoin d'être longuement rappelés. Ils firent beaucoup de bruit à l'époque, et les journaux des Montagnes neuchâteloises, notamment, en parlèrent abondamment. L'accusée est une blonde de 35 ans, de visage agréable et de maintien modeste, qui pleure silencieusement en écoutant retracer sa pitoyable histoire.

Un commencement d'incendie à la rue du Bassin

Un commencement d'incendie, qui put fort heureusement être très vite maîtrisé, s'est déclaré hier peu après 13 h. 30, dans un appartement de la rue du Bassin, où un sac de briquettes, posé trop près du fourneau, s'était enflammé et avait communiqué le feu à la paroi.

Le poste de premiers secours fut alerté, mais quand il arriva sur place, tout danger était écarté.

Chez les pompiers de Serrières

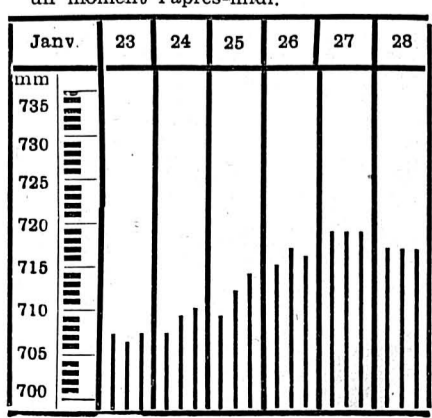
Samedi, au début de l'après-midi, se déroulera vers le hangar des pompes du Dauphin, à Serrières, une manifestation qui marquera la remise au bataillon de sapeurs-pompiers de la ville, de la moto-pompe, Serrières 1941.

Le passage des internés rapatriés

Deux trains ont passé l'autre hier matin, en gare de Neuchâtel, transportant des chevaux d'internés français rapatriés.

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

28 janvier
Température : Moyenne 1.9; Min. 1.1; Max. 3.7.
Baromètre : Moyenne 717.3.
Vent dominant : Direction : est-nord-est; force : calme.
Etat du ciel : Couvert; brouillard sur le sol jusqu'à 10 h. environ. Très nuageux un moment l'après-midi.



VAL-DE-TRAVERS

Vente des timbres «Pro Juventute»

(sp) Si la population diminue au Val-de-Travers, la générosité y augmente. Preuve en soit le beau résultat de la vente de timbres et cartes «Pro Juventute» en décembre 1940.

Le résultat de la vente accuse le chiffre de 9,867 fr. 80, en augmentation de 313 fr. sur le total de 1939.

BOVERESSE

Camion contre auto

(c) Mardi après-midi, un camion automobile avec remorque, qui descendait la route de la Brévine, peu audessus des Sagnettes, à l'endroit où l'artère décrit une courbe et où la visibilité est mauvaise, est entré en collision avec une auto pilotée par M. F., vétérinaire, à Fleurier, qui circulait en sens inverse. L'auto fut coincée entre le camion et un rempart de neige, mais elle n'a subi que des dégâts matériels. Les conducteurs n'ont eu aucun mal.

Un attelage dérapé

(c) Samedi dernier, au début de la soirée, deux agriculteurs de Môtiers descendaient la route de la Brévine, avec un attelage. Peu au-dessus du village de Boveresse, le véhicule, sur lequel ils avaient pris place, dérapa sur la glace et fut projeté contre les arbres en bordure de la route. Le char se renversa et les deux occupants furent projetés à terre. L'un d'eux fut contusionné à une épaule et à une jambe, le second en est quitte avec quelques égratignures. Le cheval est indemne.

LES VERRIÈRES

Résultat de la vente de la paroisse

(sp) La dernière vente de la paroisse des Verrières a rapporté, malgré la malice des temps, la belle somme de 1610 fr. 70. Le bénéfice a été réparti entre des œuvres locales et les Missions.

VIGNOLE

SAINT-BLAISE

Le décès de la doyenne

Dimanche dernier, soit quinze jours après avoir célébré son nonantième anniversaire, la doyenne de Saint-Blaise, Mme Sophie Zweieracker, née Virchaux, s'est paisiblement éteinte. Sa disparition créera un grand vide chez les nombreuses personnes qui avaient appris à la connaître et qui toutes l'entouraient de leur estime.

BOUDRY

Pour nos soldats

(c) Dans le but de venir en aide aux familles des mobilisés peu gâtés par la fortune, une soirée théâtrale et musicale a été offerte samedi, dans la grande salle du collège. A cause des restrictions en matière de chauffage, les Boudryens sont depuis longtemps privés des divertissements de ce genre, aussi toutes les places étaient-elles occupées.

L'orchestre de l'Activité chrétienne, que dirige avec brio Mme Bout-Lan-gestein, ouvrit la séance par une très jolie sélection de «Blanche-Neige». Ce bel ensemble de jeunes musiciens fit entendre encore plusieurs morceaux très bien exécutés. Nous avons particulièrement goûté une «Gavotte» de Martini et «Révérence» de Rossini. Les enfants de la classe supérieure complétèrent la partie musicale par deux beaux chœurs tirés de leur répertoire scolaire.

Deux pièces du même auteur formèrent la partie théâtrale. Un de nos braves contrôleurs de tramway, M. Georges Moulin, consentit au théâtre ses loisirs de l'hiver. Il a déjà à son actif un certain nombre de comédies populaires qui eurent l'honneur d'être goûtées par le public. La pièce en deux actes donnée hier soir, «Dans un paquet de tabac», ne manque pas de valeur. L'intrigue en est ingénieuse, les situations comiques; certaines répliques ne manquent ni d'esprit, ni de piquant. Le second acte, pourtant, gagnerait à être condensé; les longueurs qu'il comporte n'ajoutent rien à l'intérêt de la pièce. Telle quelle, cette comédie laisse pourtant une bonne impression; impression qui serait meilleure encore si l'un des principaux rôles féminins — sous celui de Claudine pour écrier toute équivoque — eût été à la hauteur de la situation. Les autres rôles furent bons, quelques-uns même excellents, notamment Catherine et les rôles masculins.

La comédie burlesque «Au bonheur du foyer conjugal» a déjà connu le succès ailleurs. Elle nous a paru superflue. La première pièce comme idée et comme construction, peut-être parce qu'elle fut enlevée à la perfection par des acteurs qui n'en sont pas à leur coup d'essai. Une mention toute spéciale au travesti, qui fut inénarrable.

En résumé, les pièces de M. Moulin ont suscité dans la salle de nombreux et francs éclats de rire; c'était du reste la seule présentation de l'auteur, à qui vont nos sincères félicitations. Une seule ombre au tableau : que les entr'actes furent longs !

RÉGION DES LACS

YVERDON

† Ulysse Auberson

(c) La population yverdonnoise a appris avec chagrin le décès, dans sa 71^{me} année, de M. Ulysse Auberson. Le défunt fut très longtemps portier à la gare, et chacun se souvient du temps où de sa forte voix, il annonçait le départ des trains.

De caractère aimable, ardent patriote, M. Auberson ne comptait que des amis. Il fit partie pendant de nombreuses années de la «Lyre yverdonnoise» et siégea plusieurs législatures au Conseil communal.

En caserne

(c) Mardi matin, une école de sapeurs a pris possession de nos casernes. Forte de 250 hommes environ, elle formera deux compagnies, une de Romands et l'autre de Suisses alémaniques.

L'école est placée sous les ordres du colonel Joho. Notre contrée, riche en cours d'eau, se prête admirablement à la formation des sapeurs.

GRANDSON

Conférence du major Frick

(c) Notre ville a eu l'aubaine d'entendre jeudi dernier le major Frick sur ce thème «Notre défense nationale». Un très nombreux public (la salle était archi-comble) avait répondu à l'appel des organisateurs et écouta, dans un silence impressionnant, l'exposé du conférencier. Une fanfare de cavalerie prêtait son concours. Nous espérons que chaque Suisse ait l'occasion d'entendre le message du major Frick; il mérite d'être connu de chacun.

JURA BERNOIS

LAMBOING

Concert de la fanfare

(c) Malgré les temps difficiles, la fanfare «Espérance» a donné, samedi et dimanche, à la grande salle du «Cheval Blanc» ses concerts annuels.

Sous la direction de M. Ali Rossel, les musiciens ont enlevé la valse, les marches et la fantasia avec netteté. Bien stylés par M. Tléche, instituteur, actrices et acteurs ont incarné leurs rôles avec beaucoup de naturel dans la pièce «Le drame de la rue de Passy». Ce naturel fut aussi facilité par l'habile grimage de M. Hohl qui s'est révélé un vrai spécialiste en la matière.

AUX MONTAGNES

LA SAGNE

Election validée

Dans sa séance du 28 janvier 1941, le Conseil d'Etat a validé la réélection de M. Léopold Jacobi comme pasteur de la paroisse réformée française de la Sagne.

En pays fribourgeois

Une fillette meurt des suites d'une brûlure

Une fillette de 8 ans, la petite Marthe Gauthier, qui s'était grièvement brûlée aux bras par suite de la chute d'un récipient plein d'eau bouillante est décédée dans de cruelles souffrances des suites de ses blessures.

Mais voici que, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Romains VIII, 37.

Nous avons la profonde douleur de faire part de la perte cruelle que nous éprouvons en la personne de

Monsieur

Arnold BAUMGARTNER

notre bien cher époux, père, beau-père, frère, cousin et parent, décédé le 29 janvier 1941, dans sa 62^{me} année, après une longue et douloureuse maladie, vaillamment supportée.

Madame Laure Baumgartner-Mischler, à Colombier; Madame et Monsieur Jean-Paul Miché-Baumgartner, à Berne; Monsieur Fredy Baumgartner, à Colombier;

Monsieur Léon Baumgartner et famille, au Locle; Madame et Monsieur Samy Baumgartner et leur fille André, à Auvier;

Madame Ida Landry et famille, à Yverdon; Les familles Baumgartner, Mischler, von Allmen, Brunner, et les nombreuses familles parentes et alliées.

Colombier, le 29 janvier 1941.

L'enterrement aura lieu vendredi 31 courant, à 13 heures.

Domicile mortuaire : rue du Château 4.

La section des Sous-officiers du district de Boudry a le pénible devoir de faire part à ses membres du décès de son dévoué membre actif,

Appointé

Arnold BAUMGARTNER

membre d'honneur, et les prie d'assister à son enterrement, vendredi 31 janvier, à 13 heures, à Colombier, rue du Château.

Dieu est amour.

Madame Emma Banderet-Gaschen; Madame et Monsieur Ernest Divernois; Madame et Monsieur André Perret et leurs enfants, à Neuchâtel; Monsieur Albert Gaschen et ses enfants; Monsieur Albert Brunner et ses enfants, ainsi que les familles Banderet, Gandolfi, Divernois et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Alfred BANDERET

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et parent, enlevé à leur tendre affection aujourd'hui, à l'âge de 72 ans.

Bevaix, le 28 janvier 1941.

Dieu est pour nous un refuge, un rempart, un secours, dans nos détresses. Psaumes XXXVII, 2.

L'ensevelissement aura lieu à Bevaix, vendredi 31 janvier, à 13 h. 30. On ne touchera pas.

J'ai combattu le bon combat, J'ai achevé ma course, J'ai gardé la foi. 2 Tim. IV, 7.

Monsieur et Madame Auguste Renaud et leurs enfants, aux Grattes; Madame et Monsieur Jean Girardier, aux Grattes;

Monsieur et Madame André Renaud et leur fille, à Rochefort;

Madame et Monsieur Ami Ducommun et famille, à Neuchâtel; Monsieur et Madame Arthur Renaud et famille, à Chambrélin; Madame et Monsieur Louis Ducommun et famille, aux Prés d'Areuse, Colombier; Monsieur et Madame Ami Renaud et famille, au Locle; Mademoiselle Marthe Renaud, à la Chaux-de-Fonds; Monsieur et Madame Numa Renaud, à Rochefort; Madame et Monsieur Charles Pigeon et famille, à Rochefort; Monsieur et Madame Maurice Renaud et famille, à Corcelles; Madame et Monsieur Edmond Girardier et famille, à la Chaux-de-Fonds; les enfants de feu Augustin Renaud, à Neuchâtel; Monsieur Alcide Renaud et famille, aux Grattes, ainsi que les familles alliées ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur bien-aimé père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent,

Monsieur

Louis-Ernest RENAUD

que Dieu a rappelé à Lui aujourd'hui 29 janvier, après une longue et douloureuse maladie, dans sa 74^{me} année.

Les Grattes, le 29 janvier 1941.

Ne craints point, car je t'ai racheté; je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Esaïe, XLIII, 1.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu vendredi 31 courant, à 14 heures.

Départ des Grattes, à 13 h. 45.

Le comité de la Société vaudoise de secours mutuels de Neuchâtel a le regret de faire part à ses membres du décès de leur collègue,

Monsieur Armand GIRARD

et les prie d'assister à l'incinération qui aura lieu le 30 janvier 1941, à 13 heures.

Domicile mortuaire : Seyon 30.

Pompes Funèbres E. VARD
Cercueils
Incrémations
Couronnes-Transports
Rue du Seyon Tél. 5 36 04

IMPRIMERIE CENTRALE ET DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL S. A.